

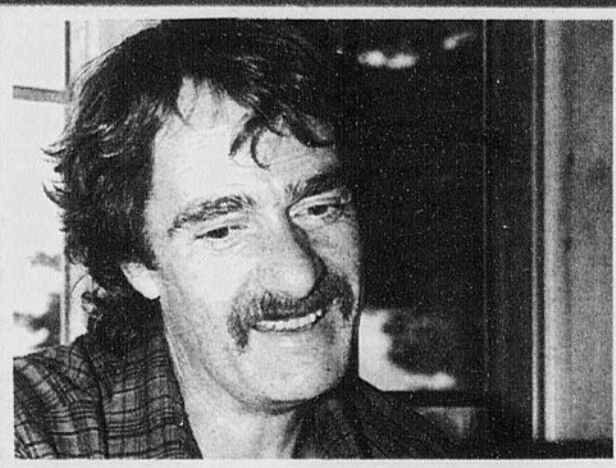
Magazine



(Photo TéléPhoto, par Steven Bell)

Quand la lumière voit le jour dans l'église

(pages 2 et 3)



Plume en homme démaquillé

Le poète est immense, le chansonnier l'un des plus efficaces de sa génération. Il y a un an, presque jour pour jour, Michel Latraverse admettait que Plume commençait à le contrarier un peu, Michel Latraverse se prenait d'un goût pour le sans fard. Conséquent, à l'heure même d'un retour en force possible, l'homme s'est presque tu pendant 12 mois et il débarquera dimanche et lundi au Vieux Clocher de Magog avec ses «Chansons méconnues». Un coup d'audace, un respect de soi-même qui mérite qu'on s'y attarde, dit Rachel Lussier en p. 4

Ils créent la lumière!

□ Des citoyens de St-Denis fabriquent les vitraux de l'église

Rachel LUSSIER

Ils s'appellent Jean-Louis, Huguette, Yolande, Paul, Grégoire, Suzanne, Jacqueline, Georgette...

Ils sont nés à St-Denis de Brompton.

Ou y ont grandi.

Ou ont joint plus tard les rangs de la petite communauté au hasard de leur choix de résidence.

Ils ont mari ou épouse, éduquent des enfants, exercent professions ou métiers divers, vivent comme tout le monde une fin de siècle effrénée où les obligations sont nombreuses, où les activités possibles ne manquent pas, où les choix d'implication se multiplient, où la foi est souvent une notion désincarnée.

Aucun d'entre eux, aucune d'entre elles ne mange les balustres.

Pas un d'entre eux, pas une d'entre elles ne prétend au statut d'artiste.

Rares sont celles et ceux qui fréquentent régulièrement les expositions, les galeries et les musées.

«Ça va jaser sur le perron», dit une paroissienne.

«On se sentira davantage chez-nous quand on viendra à l'église», enchaîne une autre.

Tous ont les yeux qui brillent. Chacun et chacune porte déjà, comme un cadeau qu'on aurait offert à son âme, sa propre petite histoire de l'aventure.

Quelqu'un s'est donné la peine de compter: 734 morceaux de verres découpés et assemblés les uns aux autres pour un seul tryptique; 600 heures de travail bénévole cumulées par une équipe de 12 personnes.

600 heures sans compter le temps usé par les membres du comité de thématiques: «les songés», celui du maître-verrier Michel Martin: le «chef», ni celui de Claude Lafortune, qui a conçu et dessiné un Éden tout à fait... contemporain!

D'ici cinq ans — «peut-être trois», avance un optimiste — on compte avoir réalisé la totalité de l'oeuvre, soit neuf triptiques, un diptique et l'ornement du portique.

Rien que ça!

Fierté. Enthousiasme. Désir de poursuivre.

Depuis deux ans que le curé Roger Côté et son Conseil de pastorale cherchaient comment 'vulgariser' le message de manière efficace, voilà qu'à partir d'une petite idée géniale, de l'implication financière d'un groupe de l'AFEAS dynamique et audacieux, on venait de trouver une piste magique.

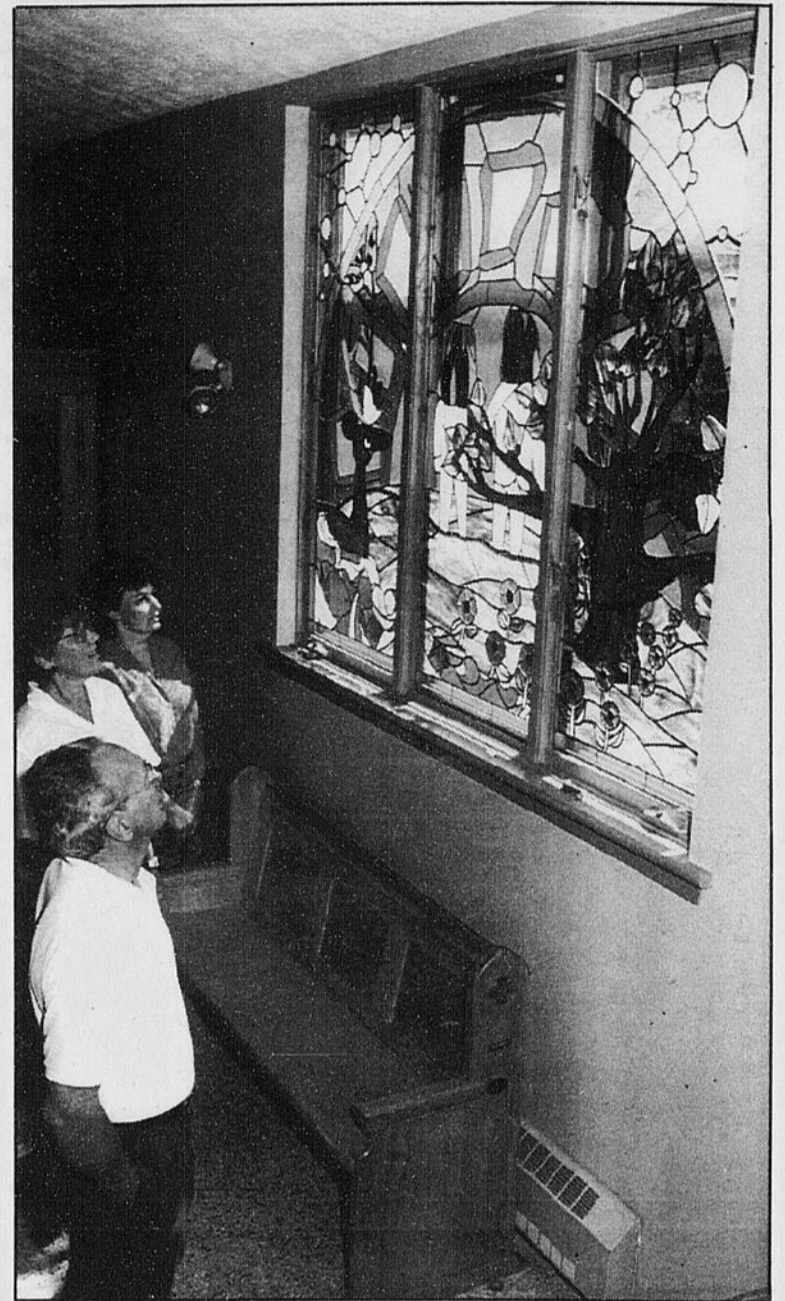
Jean-Louis Lévesque est responsable du comité de thématique.

Un penseur.

Son job, avec les autres membres l'équipe, consistait à réfléchir sur le sens à donner à l'exercice qui, au delà de l'esthétisme, se devait d'exprimer les Enseignements de la Bible et de l'Évangile.

«Nous avons voulu mettre en lumière l'essentiel de la foi telle que vécue dans la vigile pascale», explique M. Lévesque. Au fond, les héros illustrés ici, ce sont les paroissiens. C'est leur foi qui est projetée dans les fenêtres.»

Et, à entendre aujourd'hui femmes et hommes parler des richesses intérieures qu'elles et qu'ils ont acquises au cours de ce cheminement, on comprend bien vite, au delà de toutes autres considérations pourtant passionnantes,



Trois des intervenants devant un premier vitrail qu'on a mis cinq mois à réaliser: «La création du monde».



(Photo Téléphoto, par Steven Bell)

Dans l'ordre habituel, la présidente du comité des artisans, Huguette Lacourse, Georgette Cloutier, présidente de l'AFEAS de St-Denis, Jacqueline Larochelle, Yolande Beaudoin, le maître d'oeuvre Michel Martin, Suzanne Duhamel et Paul Boudreau. Au total 12 artisans, 10 femmes et deux hommes, ont taillé le verre et fondu les alliages de plomb pour réaliser le premier des 11 vitraux qui orneront l'église de St-Denis de Brompton.

Personne reluke personne de haut.

Pourtant à St-Denis, on a su allier réflexion et action, art et démarche spirituelle, autonomie et esprit d'équipe, pour réaliser un projet bien concret qui, avant toute chose, prouve avec éclat qu'il n'est point, pour qui veut, de trop lourdes barrières.

Demain, dimanche, au moment du dévoilement officiel d'un premier vitrail qui orne le transept sud de la petite église paroissiale, artisans comme citoyens se serront davantage les coudes.

L'esprit à l'écoute

L'origine de ce méga-projet?

Bien tordu qui chercherait à trouver celui ou celle qui en a mis en terre les racines si tant est qu'en cette matinée de semaine, alors que sont réunis une dizaine d'intervenants et que pour la première fois, le soleil danse tout en couleur dans l'église grâce à l'oeuvre d'art, c'est d'abord la solide chaîne humaine qui émeut la journaliste invitée.

La solidarité. Et le résultat magnifique d'un effort collectif.

tes, qu'avant d'être une question de main à la pâte, la fabrication de ces vitraux a brassé les esprits à l'écoute.

La main à la pâte

Seulement voilà, il fallait passer de la réflexion à l'action.

Qui, dans une petite paroisse catholique de 3000 âmes, en pleine récession, avait les moyens de dépasser le stade du rêve sans grever le budget de la communauté?

Personne.

Ou alors tout le monde.

Alors on a fait appel à... tout le monde.

12 audacieux ont répondu au défi.

12 apôtres.

12 indéfectibles qui, après une trentaine d'heures de cours seulement, sont devenus verriers.

Comme ça! Dans leur temps libre.

Parce qu'il leur plaisait de travailler ensemble, qu'ils avaient envie d'explorer un champ nouveau, le goût de se mettre au service de la collectivité.

Chose dite, réfléchie, assumée, chose faite.

On fait appel à l'expert Claude Lafortune qui a conçu un dessin des plus modernes, on s'adjoint le maître-verrier Michel Martin qui a travaillé de concert avec le concepteur pour harmoniser les découpes, choisir les couleurs et les textures du verre en tenant compte du style et des lieux et qui, ensuite, dirige 'ses artistes', les soutient, les encourage.

Au début du mois de février, on monte un petit atelier attendant au presbytère et, seul ou en petite équipe, on s'attelle à la tâche, matin pour les uns, après-midi ou soir pour les autres. On travaille librement, selon les disponibilités.

Première expérience. Premiers émois. Craintes. Hardiesse. Craintes. Applomb.

«Nous nous en allions tous dans la même direction, raconte M. Martin. Chacun avait à coeur

de bien faire parce que chacun savait que toute l'oeuvre dépendait de son apport.»

Aujourd'hui, au beau mitant de l'été, six mois après le premier morceau taillé, un premier vitrail orne le lieu de culte.

Déjà, on a créé un climat.

Les artisans causent de patience, d'entraide, de souci de bien faire, d'appartenance.

Ils chantent ou ils gardent le silence.

Ils rient à gorges déployées se remémorant de bon souvenirs d'atelier, ou ils réfléchissent ensemble, simplement, sur l'un ou l'autre aspect de l'enseignement.

Après «La genèse», on illustrera, entre autres passages de la Bible, «Le sacrifice d'Isaac», «La traversée de la mer rouge», «Les prophètes...»

Le transept sud, lui, sera réservé aux évangiles.

L'église sera jolie. On aura rehaussé, 'réchauffé' un lieu au demeurant plutôt ordinaire. On y verra des vitraux qu'on ne retrouvera nulle part ailleurs.

«En soi, les vitraux seront une prédication, dit le curé Côté. Les gens visualiseront. Ils auront des éléments concrets pour cheminer, l'enseignement sera visualisé.»

Le soleil joue toujours dans le verre. Les artisans bénévoles sont fiers et comblés.

Désormais à St-Denis, l'unité n'est plus une idée abstraite.

De la Bible en papier à la Bible en vitrail

Rachel LUSSIER

«Mise à part la foi, je pense qu'on manque aujourd'hui de thèmes qui unissent les gens concrètement. Je suis flatté et heureux de faire partie de l'équipe.»

Après «l'Évangile en papier», Claude Lafortune, l'artiste à l'esthétisme unique, offre... l'Évangile en vitrail.

Histoire d'incarner dans la modernité les différentes thématiques explorées dans les 11 vitraux qui devraient orner, d'ici quatre ou cinq ans, l'église de St-Denis de Brompton et dont on dévoilera le premier typtique demain, dimanche, c'est en effet à lui que les responsables ont fait appel pour concevoir et dessiner les maquettes du grand oeuvre.

On a vu M. Lafortune à la télévision depuis 1975, presque sans interruption, depuis «L'Évangile en papier», dont tout le monde se souvient, jusqu'à «Parcelles de soleil» une émission pour enfant qui reprendra l'antenne à l'automne, à Radio-Canada.

L'homme, depuis toujours, s'intéresse aux représentations religieuses dans la mesure où celles-ci parlent un langage contemporain.

«J'aime bien traduire des idées abstraites par des moyens concrets.»

Pour une première fois le vitrail

Claude Lafortune, comme la plupart des artisans impliqués

dans ce vaste projet, a travaillé pour la première fois en fonction du verre.

«Je fais un métier où tout passe vite, le papier est un matériau éphémère et l'idée que mon travail meurt avec moi ne m'a jamais gêné. Mais ça fait des années que je rêve de faire des vitraux. J'aime le caractère profond, mystique du vitrail. La dimension de la lumière qui vient donner la vie au dessin est fascinante. C'est le mariage de l'art avec la nature. Le concepteur est en quelque sorte lié au soleil.»

Or, il suffit d'un pas pour transcender cette réflexion.

«Je pense que dans l'art sacré, le vitrail reste la forme la plus parente, la plus symbolique de l'alliance avec Dieu. L'homme est complet s'il a reçu la lumière de Dieu.»

Se ficher des modes

Les modes? l'artiste n'en a rien à faire.

«Je n'ai pas la prétention de révolutionner l'art. Je ne suis pas un créateur, je suis un bricoleur, un illustrateur, un animateur. On a chacun son langage. Je vise seulement à aller au bout du mien sans me comparer à un autre.»

S'il affirme ne pas vouloir penser en terme d'oeuvre d'art, M. Lafortune n'en est pas moins engagé dans une démarche dont l'esthétisme, au delà du matériau exploré ici, assurera en bonne partie la pérennité de l'oeuvre.

Sur le plan technique comme dans les thèmes imposés, le concepteur se dit à l'aise dans le projet.

«Les thèmes me sont familiers. Sur le plan artistique, comme avec la technique de papier découpé, ça ne sont pas tant les traits que les formes qui parlent. Pour le reste, j'apprends. Il faut tenir compte d'un certain nombre de facteurs propres à l'art du verre tels les textures, les couleurs mises en relation avec la lumière, les découpes particulières.»

Visiblement enthousiaste, l'artiste ajoute que dans la création, il faut savoir aller à l'aventure sans avoir de réponse préalable.

Deux hommes, un seul but

«J'ai eu la chance de travailler avec Michel Martin. C'est un être d'une grande humilité et d'une grande simplicité. D'entrée de jeu, j'ai senti chez lui le respect de mon travail. Nous avons rompu ensemble les difficultés techniques qui, plutôt que de le rebuter, le stimulaient.»

De son côté et en l'absence de M. Lafortune, le maître-verrier Martin, sur lequel repose en grande partie le succès de l'entreprise, s'est dit touché de la confiance qu'a mise en lui Claude Lafortune.

«La particularité de son style se prêtait bien au travail en vitrail. Les dessins sont d'une originalité telle qu'on n'en a pas vu et qu'on risque peu d'en voir de semblables ailleurs.»

Deux artistes. Un but.

«Tout ça, c'est du vécu, du vrai», dit encore M. Lafortune, sensible à cette idée de projet collectif et signifiant un respect immense pour les artisans et arti-

sans, tous néophytes, tous bénévoles, qui se sont attaqués à la réalisation de l'oeuvre.

«Ils ont un pas d'avance sur moi, rigole-t-il. Moi, quand je vais les voir, je n'ose pas toucher un morceau de verre.»

Pour celui qui a mené à terme des projets aussi vastes que de créer, 'en papier', le Carnaval des animaux de Saint-Saens en 1978 et le défilé de la St-Jean Baptiste en 1981, le présent exercice représente un défi des plus intéressants.

«Que l'on soit croyant ou pas, la culture judéo-chrétienne, la création du monde, l'évangile, les prophètes, ce qu'on appelait autrefois l'Histoire sainte fait partie de nous. C'est une richesse en soi, la source de ce qu'on est. Peut-être que ces vitraux seront une façon d'enseigner, de raconter l'histoire.»

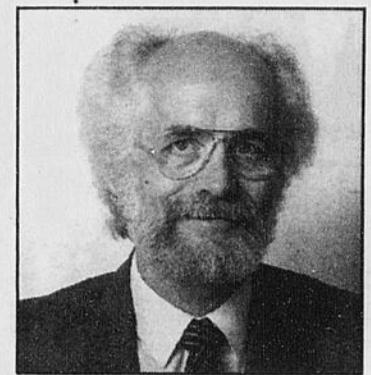
Une façon de voir

Une approche sensible, tout à fait contemporaine, un éden qui pourrait bien se trouver quelque part dans la campagne environnant St-Denis de Brompton.

«J'ai voulu garder une espèce de naïveté. Par expérience, je sais que l'adulte aime bien nous regarder du coin de l'oeil quand on s'adresse aux enfants. J'ai jugé bon de garder une sorte de fraîcheur propre à l'enfance, comme une invitation aux grands à chercher l'enfant qui est en eux.»

Le premier tryptique illustre la Genèse.

«On y voit le soleil qui est lumière, l'homme et la femme de dos, face à ce soleil, devenus eux-



L'artiste Claude Lafortune a conçu des dessins tout à fait contemporains

mêmes lumineux. Ils sont entourés de fleurs orangées et jaunes, symboles de l'Esprit qui baigne la création. Poissons, arbres et chevreuil les entourent également pour rappeler une nature créée pour le service de l'homme.»

Détail anecdotique, Claude Lafortune effectue en quelque sorte un retour en Estrie. Certains se souviendront en effet qu'avant d'entreprendre une carrière à la télé, il a été professeur d'arts plastiques aux écoles Ste-Famille et St-Jean Baptiste de Sherbrooke.

Explorations dans les Arts

Explorations offre des subventions de projet pour soutenir des démarches artistiques innovatrices et assurer le développement et le renouveau dans les arts. Les subventions sont destinées à la création de nouvelles oeuvres dans toutes les disciplines artistiques issues de toutes traditions culturelles. Elles peuvent servir aux diverses étapes d'un projet : recherche, développement, création, production et/ou présentation.

Sont admissibles les artistes de la relève, les nouveaux organismes artistiques et les artistes établis qui changent de discipline.

Marche à suivre : au moins un mois avant la date limite du concours, soumettre une brève description du projet et un curriculum vitae de la personne responsable. Les organismes doivent aussi joindre un résumé de leurs activités passées. Des formulaires de demande seront envoyés aux candidats potentiels.

Dates limites : 15 janvier, 15 mai et 15 septembre.

Évaluation : par des jurys multidisciplinaires régionaux composés d'artistes professionnels. Les résultats sont annoncés environ quatre mois après la date limite.

Renseignements : Programme Explorations, Conseil des Arts du Canada, C.P. 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8. Télécopieur : (613) 598-4408.

Ce qu'ils ont dit dans l'ombre du vitrail

Au cours de ce reportage, ceux et celles qui ont surtout travaillé dans l'ombre, les artisanes et les artisans, y sont allés de réflexions qui, toutes, auraient mérité que l'on s'y attarde tant elles étaient significatives de la qualité de cette aventure collective. Nous en avons retenu quelques unes :

«Le fait de participer à ce projet nous a rapproché les uns des autres.»

«Sur le plan spirituel, on a pas fini de découvrir des choses qui nous concernent et de les méditer.»

«Non seulement j'ai appris à faire confiance aux autres, mais j'ai pris confiance en moi.»

«Au début, je devais y aller les yeux fermés, je n'arrivais pas à imaginer ce que ça donnerait.»

«Quand j'entrais dans l'atelier, tous les petits problèmes quotidiens s'envolaient.»

«Chacun travaillait dans le respect des qualités et des limites de l'autre. Si quelqu'un était meilleur pour faire quelque chose, les autres le laissait aller. Par contre, on tous un morceau de nous quelque part dans le vitrail.»

«J'avais déjà fait de la peinture, j'ai adoré expérimenter un nouveau matériau.»

«C'était une belle manière d'approcher les arts.»

«Je pense que s'il fallait résumer en trois mots, je dirais patience, acharnement, et plaisir.»

«Au début, on avait peur, mais Michel (Martin) n'a jamais dramatisé. Il a su nous donner confiance et nous soutenir.»

«J'en ai rêvé. Quand on sortait de l'atelier et que nos morceaux étaient beaux, on dormait mieux.»

«Je crois que de voir un premier vitrail fini incitera d'autres paroissiens à se joindre à nous.»

«Je souhaite que nous restions tous en bonne santé pour voir ensemble la fin de la réalisation de ce beau projet.»

Et bien sûr, toutes et tous ont l'intention de remettre l'épaulé à la roue.

À ce jour, les frais encourus, minimes dans les circonstances (quelque 1000 \$ par vitrail), pour l'achat des matériaux, sont déjà en bonne partie couverts et on est confiant d'amasser les sous qui manquent sans alourdir le fardeau de la fabrique. Incidemment le 16 août prochain, le violoniste Ro-

nald François offrira un récital à bre mais les offrandes volontaires serviront le projet.



(Photo Téléphoto, par Steven Bell)

Avant d'entreprendre l'ouvrage, les nouveaux artisans ont eu droit à 30 heures de cours sous la direction de Michel Martin. Ci-haut, le maître-verrier enseigne une technique à Mme Huguette Lacourse, présidente du comité des artisans.

Un premier thriller écolo qui atteint sa cible

À ma connaissance, il semble que l'on retrouve pour la toute première fois dans les étagères de nos libraires un roman

auquel on donne l'étiquette de «thriller écologique».

Et ce roman, écrit par le romancier allemand Johannes Ma-

livres



Pierrette Roy

rio Simmel, porte le titre de «Et la terre se vengera un jour...»

Redondant comme expression? Probablement, car tout ce qui concerne l'écologie et l'environnement, en nos périodes pour le moins agitées, ne relève-t-il pas du plus pur suspense puisque l'humanité toute entière ne connaît pas vraiment la menace qui pèse sur le monde?

Néanmoins, cette classification a cependant le mérite de cogner un doublé, comme on dit dans le baseball, soit celui d'attirer l'attention de ceux que l'avenir de notre planète inquiète, et ceux que les thrillers ne laissent pas indifférents.

Et, pour rendre compte avec justesse de cet ouvrage, on peut dire que dans un cas comme dans l'autre, la cible est plutôt bien atteinte.

Un grave accident nucléaire qui se produit en Allemagne constitue

le point de départ de ce récit qui nous entraînera de par le monde alors qu'une équipe d'écologistes décide, caméra au poing, d'alerter la planète sur les catastrophes qui la guettent par le biais d'une série de reportages.

L'intrigue est toutefois plutôt complexe, situation que l'auteur s'applique cependant à alléger en expliquant longuement les phénomènes techniques qui peuvent paraître moins accessibles au commun des mortels, en resituant constamment ses protagonistes qui sont fort nombreux, et en rappelant régulièrement les récents événements survenus.

Un bon point donc pour lui.

Bien sûr, on se frotte au passage aux puissants intérêts économiques et politiques qui mènent le monde et qui déterminent, plus souvent qu'on ne le pense et qu'on ne le voudrait, une inaction chronique, et le roman n'est pas sans chauffer les oreilles à la toute puissance de nos institutions économiques et gouvernementales.

S'élaborant à partir d'une réalité toute actuelle, ce qui n'est pas sans ajouter au poids et à la crédibilité du récit qui y est développé, ce roman sait combiner avec une remarquable efficacité le suspense, l'espionnage et la politique à la dimension humaine qui constitue l'enjeu majeur des interventions en matière d'écologie.

Et, en bout de ligne, cela donne un roman prenant, qui s'étend



SIMMEL, Johannes Mario, «Et la terre se vengera un jour...», éditions Albin Michel, 518 pages.

peut-être un peu trop longuement dans sa dernière partie, mais qui suscite néanmoins une réflexion profonde sur notre intervention personnelle en matière d'environnement — comme celle de ces Pea- ce Bird que nous y retrouvons — et sur le défi nucléaire tout particulièrement.

Si ce roman peut paver la voie à plusieurs autres, de même type, notre conscience individuelle et collective à l'égard de la survie de notre planète s'en trouverait assurément beaucoup plus alertée!

festival du JAIT

de Coaticook

C.P. 3, Coaticook, Québec, J1A 2S8
(819) 849-6010

LES 6, 7, 8 ET 9 AOÛT 1992
SOIRÉES-SPECTACLES

GORGUTS (ROCK HEAVY METAL)

Première partie: Obnoxious
Grand chapiteau

JEUDI 6 AOÛT 1992 À 22 H 00
Admission générale: 5\$

THE TRIBES OF MARCH

Grand chapiteau

VENREDI 7 AOÛT,
SAMEDI 8 AOÛT 1992 À 21 H 00
Admission générale: 3\$

GALA DE LUTTE disco TECK

Aréna de Coaticook

JEUDI 6 AOÛT 1992 À 20 H 00

0-6 ans: gratuit
Étudiants avec carte: 5\$ — Adultes: 7\$

GEORGES HAMEL
ET GILLES GOSSELIN

Aréna de Coaticook

SAMEDI 8 AOÛT 1992 À 21 H 00
Admission générale: 7\$



DANIEL LEMIRE - CLAUDINE MERCIER

en première partie - Aréna de Coaticook

DIMANCHE 9 AOÛT

1992 À 21 H 00

Pré-vente: 18\$

À l'entrée: 20\$



Billets en vente dès maintenant.

Pour information: 849-6010

Une aventure — 15\$ — qui m'p' T A I T
Anniversaire

43645

KIMO
106
L'ÉNERGIE
MUSICALE

Le Cœur d'Or
Restaurant
pour les amants du cœur



MENU TABLE D'HÔTE

Soupe maison

Salade de coeurs de palmier
ou
Saumon fumé

Choix de crevettes avec
sauce pesto sur pasta
ou

Poulet gingembre servi avec
riz et légume du jour
ou

Entrecôte provençale garni
de champignons, oignons, ail
et herbes de Provence
et six autres choix de plats
principaux

Choix de desserts du jour
Café ou thé

26,95\$

et plusieurs autres choix à la
carte, à partir de

12,95\$

Prière de réserver:

(819) 842-4363

Ouvert du vendredi
au mardi

Boutique de cadeaux originaux

87, rue School

North Hatley, Québec

39695

EXPRESS
BAR-RESTAURANT

ANNIVERSAIRE!
5^e
présente

CAROL BREVAL
en spectacle
du jeudi au samedi
dès 21 h 30

NOUVEAU!

Notre magnifique bar-terrasse est ouvert
à partir de midi, 7 jours semaine.

677, rue Hatley ouest, Magog, (819) 847-1991
(face au Mc Donald)

43366

Le «heavy metal» bien vivant

rock

Montréal(PC)

Ozzy Osbourne, ex-grand prêtre de Black Sabbath, raconte à qui veut l'entendre que sa présente tournée, baptisée «No More Tours», est la dernière sous son nom. Il est toutefois permis d'en douter car, plus que jamais, le 'metal' vend.

Ainsi, les 53 000 billets pour le grand tremblement de Guis N'Roses et de Metallica, le 8 août prochain, au Stade olympique de Montréal, se sont envolés le jour même de leur mise en vente. Du rarement vu dans la petite histoire des spectacles rock montréalais.

Mais pour Metallica, tout cela n'est que routine. Le quatuor a en effet été le troisième plus gros vendeur de billes de concert aux États-Unis lors des six premiers mois de 1992, avec une recette totale de 22 millions \$ (devises américaines). Pourtant, le groupe ne bénéficie d'à peu près aucun soutien de la part de la très conservatrice radio américaine.

«La musique est sortie du mi-



Les membres du groupe 'heavy metal' Metallica: Lars Ulrich, James Hetfield, Kirk Hammett et Jason Nessted.

lieu underground», explique Louis Adams, gérant du Back Street, club au décor apocalyptique du centre-ville de Montréal, dont la vocation exclusivement 'metal' en fait la Mecque québécoise du genre.

«Maintenant, le 'metal' devient plus accessible. Il y a plus de groupes, de disques, de vidéos, explique-t-il. Visiblement, il existe un marché pour cela.»

«Beaucoup de gens en avaient assez de la musique commerciale.

Ils avaient besoin de changement. Le rock'n roll lui-même devait éventuellement évoluer et il s'est scindé en plusieurs branches. Le 'heavy metal' est l'une d'elles.»

Le 'metal' demeure, avec la musique dite alternative et le rap, le seul genre rock à privilégier l'énergie brute et à porter le parfum de rébellion propres au rock'n'roll des origines.

«Le 'heavy metal', ce n'est pas la norme, c'est quelque chose de différent, lance Louis Adams.

LA VILLE DE SHERBROOKE
en collaboration avec
RAYMOND, CHABOT, MARTIN PARE
présente

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ
à l'arrière du Palais de Justice
C'EST GRATUIT!

CONCERTS-MIDI
MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI 12H15 À 13H
29 juillet, Synapse
30 juillet, New Orleans Express
31 juillet, Synapse

CONCERT À LA BRUNANTE
MERCREDI À 20H
29 juillet, Cosmic Cowboys

Ville de Sherbrooke
La Tribune
RAYMOND, CHABOT, MARTIN PARE
LA FORCE DU CONSEIL

OUVERT
7 JOURS,
MÊME LE
DIMANCHE

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

TOUT NOUVEAU...TOUT CHAUD!



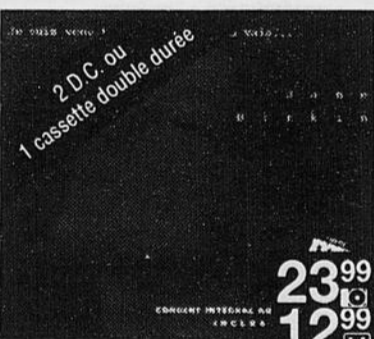
FREDDIE MERCURY & MONTSERRAT CABALLÉ.
Barcelona.
(incluant la chanson thème des jeux olympiques de Barcelone)

14.99
8.99



SARDOÙ
Bercy 91/ concert Intégral
enregistrement public
2 D.C. ou 2 cassettes

20.99
15.99



JANE BIRKIN
Je suis venu te dire que je m'en vais...
enregistrement public
2 D.C. ou 1 cassette double-durée

23.99
12.99



DEEE-LITE
infinity within

14.99
8.99



ELTON JOHN
The one

14.99
8.99



ZEKUHL

14.99
8.99



JENNIFER WARNES
The Hunter

14.99
8.99



VÉRONIQUE SANSON
Sans regrets

14.99
8.99

SUPER SPÉCIAUX

SAMEDI, le 25 juillet dès 9 h 00. DIMANCHE 26 juillet dès 11 h 00



STEPHAN EICHER
Engelberg

11.99



OZZY OSBOURNE
No more tears

11.99

Disques compacts seulement - Quantité limitée - Un par client

*Promotion en vigueur jusqu'au 1er Août

330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE

44222

R. Lepage dans l'ombre des grands

Montréal (PC)

Le metteur en scène Robert Lepage, à 34 ans, vient de réussir à Londres une percée internationale sans précédent pour un homme de théâtre québécois. Qualifié de «jeune Peter Brook» par plusieurs critiques influents, Lepage vient d'y signer la mise en scène de «Songe d'une nuit d'été», de Shakespeare.



À la première représentation, dans l'immense salle Olivier du Royal National Theatre, le lieu le plus prestigieux du théâtre anglais, la foule a longuement applaudi et bruyamment manifesté son plaisir.

Vingt-quatre heures plus tard, les critiques paraissent en trom-

be dans six journaux de la City. Trois d'entre elles, favorables ou non, situaient le «Dream» de Lepage en ligne droite avec celui que Peter Brook signa à Londres en 1970.

Signe d'intérêt et de «talk of the town», Lepage a droit à une critique parfaitement partagée dans les grands quotidiens, trois pour et trois contre. Dans chacun des «papiers», que l'on soit très pour, comme Benedict Nightingale, du Times, ou très contre, comme Paul Taylor, du The Independent, les critiques les plus respectés, on a trempé sa plume dans l'encre des grands événements.

Nightingale vante «le plus original Songe depuis la version de Peter Brook il y a 20 ans», et Taylor affirme: «Je ne peux me souvenir d'une production de Shakespeare plus dominée ou dénaturée par un concept scénographique depuis le Hamlet de Lioubimov». Brook et Lioubimov sont dans les dictionnaires de théâtre pour en avoir fait l'histoire au 20e siècle, le premier à Londres, le second à Moscou...

Premier Nord-Américain

Robert Lepage est le premier Nord-Américain à mettre en scène



Robert Lepage a réussi à Londres une percée internationale sans précédent pour avoir signé la mise en scène de «Songe d'une nuit d'été», de Shakespeare.

un Shakespeare au Royal National Theatre. Le directeur artistique, Richard Eyre, a été séduit par les productions du Polygraphe et des «Plaques tectoniques» que Lepage a présentées en 1990 dans la petite salle (le Cottesloe) du National et il a proposé à Lepage de monter «Songe d'une nuit d'été» dans la grande salle avec les acteurs de la compagnie.

La mise en scène de Lepage rompt radicalement avec l'image habituelle de cette comédie que Shakespeare a écrite en 1594 pour un mariage à la cour d'Elisabeth 1ère. Le créateur de «Vinci» a évacué le classique grain de fantaisie que l'on injecte à cette triple intrigue entrelacée où le jour du mariage de Thésée et d'Hyppolita à Athènes un Roi des elfes (Obéron) injecte à Titania la Reine de la nuit un philtre d'amour qui lui fera faire l'amour avec un âne, et qui va aussi mélanger les amours de deux couples d'amoureux des environs, alors qu'une troupe de saltimbanques arrive pour jouer dans la cour de Thésée, une tragédie parodique d'un couple qui va se suicider d'amour.

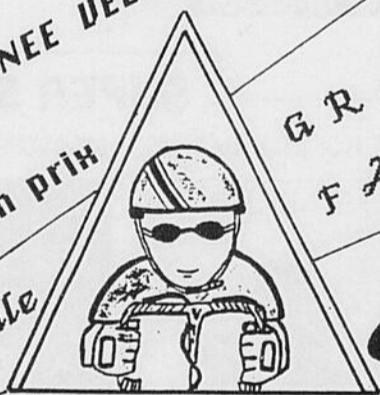
(Suite en page 7)

Tu aimes la nature, tu aimes la campagne

Alors, viens pédaler...Viens t'amuser...Viens fêter...

SUPER JOURNÉE VELO.

Moi j'roule \$5,500.00 en prix



GRANBY FARNHAM

En toute sécurité (route fermée)

DIMANCHE 9 AOÛT 1992

** PRO-PISTE **

Disco style **BEACH PARTY

Une randonnée familiale pour tous

Un 42 km

Un 27 km

Un *EHPRESS*

Départ: Aréna Farnham, 445 St-André. Départ Sortie 55 Autoroute 10

Inscription 8.00 hres
l'express 10.00 hres
pour tous 10.30 hres

INSCRIPTION POUR NOTRE SUPER FETE DU VELO août '92	
NOM	AGE
PRENOM	COUT
ADRESSE	VILLE
CODE POSTAL	TEL.
HOMME	Contribution
FEMME	Avant 1 août
\$	Adulte
CHEQUE INCLUS A L'ORDRE DU	Etudiant
COMITE PRO-PISTE FARNHAM/GRANBY INC	0@6 ans
102 JACQUES ST-ALPHONSE-GRANBY	Gratuit
QUEBEC JOE 2A0	Gratuit
M'INSCRIRE POUR LE:	Je sous-signé décharge Le Comité Pro-Piste
(cochez une case)	Farnham/Granby Inc de toutes responsabilités
42KM.	Signez ici
27 KM.	
L'EHPRESS.	

Postez immédiatement

Ton inscription, c'est un "coup de pouce" à la réalisation de la piste cyclable Granby/Farnham

44309



ÉTÉ 92
dans la petite Suisse du Québec
Théâtre de la Chèvre! présente

Route 263, St-Fortunat, Côté Richmond
GOP IGO



Mise en scène: Pierre Collin

Assisté de: Serge Caron

Scénographie: Louis Beaudoin

Du 24 Juin au 29 Août 1992
Mercredi au Vendredi 20h30
Samedi 19h00 & 22h00

plp

À mi-chemin entre Victoriaville et Thetford Mines

RÉSERVATIONS: (819) 344-5550

41399

de la mise en scène

(Suite de la page 6)

La vision de Lepage est celle d'un cauchemar, d'un cauchemar d'une nuit d'été. Cauchemar d'eaux boueuses et de corps entremêlés dans une nuit d'angoisse. Sur l'immense scène de la salle Olivier, entièrement dénudée et plongée dans la quasi noirceur transpercée par des trombes de lumière, son scénographe Michael Levine (un Torontois qui travaille en Europe) a installé au sol un vaste marais rond, où les acteurs marchent dans une eau grise entourée d'une couronne de boue et dans laquelle les combats des couples d'amoureux désaccordés vont avoir lieu dans la plus épouvantable bataille de boue et d'eau sale les spectateurs des premières rangées reçoivent en arrivant des im-

perméables en plastique. Habillés de sous-vêtements, comme réveillés en pleine nuit, Hermia, Hélène, Lysandre et Démétrius vont se courir et se vautrer sauvagement dans la boue. Titania va demeurer suspendu par les pieds au bout d'un câble durant 20 minutes. Les saltimbanques, eux, dont le jeu est tragiquement comique, arrivent dans ce marais comme des loqueteux, des clochards fantomatiques.

Toute l'action se déroule dans ce sombre marais. Pour accessoires, Lepage utilise un lit de fer (qui sert au palais de Thésée comme à la baraque des saltimbanques), des chaises (qui forment la forêt, puis un pont), une ampoule suspendue au-dessus du marais au bas d'un câble sans fin auquel

Puck (la Québécoise Angéla Laurier, très applaudie) grimpe, tourne et se balance.

Robert Lepage avait, en 1989, à l'invitation d'Olivier Reichenbach, signé un «Songe d'une nuit d'été» au Théâtre du Nouveau Monde. À Londres, avec un budget qui correspond à celui d'une saison entière au TNM, il a su prouver avec éclat qu'il fallait lui faire confiance, qu'il a l'étoffe des grands visionnaires quand les moyens sont là, et ce «Songe» du National, qui sera joué durant plusieurs années dans la salle Olivier du grand complexe théâtral des bords de la Tamise, marque son entrée dans la cour des grands.

AUDITION

Le Théâtre du Double signe de Sherbrooke est à la recherche d'un jeune comédien professionnel masculin (ou amateur avec bonne expérience) pour interpréter le personnage de Mowgli dans sa prochaine production. Le comédien doit avoir l'apparence d'une jeune adolescent de 12-13 ans, et une certaine habileté au niveau du jeu physique.

Prière de nous faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une photographie avant le 4 août à l'adresse suivante:

Théâtre du Double signe
C.P. 171
Sherbrooke,
Qc
J1H 5H8



THÉÂTRE DU PARC
ACQUÉ-CARTIER
Ma grosse chum de fille!



ELLE EST DE RETOUR!

Jacynthe Tremblay
André Poulain
François L'Écuyer
Michaël Kelly

DU 30 JUIN
AU 15 AOÛT
MARDI AU SAMEDI
À 20 h 30

RÉSERVEZ MAINTENANT: (819) 821-5489
300, boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke

SOUPERS-THÉÂTRE DISPONIBLES

la Devinière

42\$

Le choix des Entrées

Boudin blanc et choucrouté
Gâteau de fromage au saumon fumé
Bavoiis frits sauce piquante
Eventail d'avocat et salade de crevettes
Cervelle de veau au citron vert
Tomates cerises aux escargots à la provençale

LE POTAGE DU JOUR

Le choix des plats

Suprême de dindonneau à l'orange et brandy
Filet d'espardon au beurre de St-Jacques
Mignons de porclet farcis «épinards et poires»
Ris de veau au marsala
Festin à l'agneau
Entrecôte aux champignons sauvages

Le choix des desserts et le breuvage...

Bon Appétit!
(819) 822-4177

KAORI

30\$

L'unique restaurant japonais à Sherbrooke

Entrées

Salade
Potage

Plats principaux

Pétoncles ou crevettes ou filet de boeuf servis avec carottes, oignons, chop suey et pommes de terre.

Dessert

Café ou thé japonais

(819) 346-3941

Da Toni

38\$

TABLE D'HÔTE
ENTRÉE

Antipasto del Mare
ou
Consommé Célestine

Rotini à la Certosina aux homards
Piccata de veau Napolitaine
Filet de saumon poché sauce à l'estragon
Filet de boeuf grillé au poivre vert et pleurotes

DESSERT

Délice de pommes et fraises
ou
Mousse au chocolat glacé

Thé ou café

(819) 346-8441

LES PRODUCTIONS DU CAEMBOUR
Présentent
Une brosse
texte de Jean Barbeau
 Mise en scène Benoit Pelletier
 Maryse Paquette
 Distribution Pascal Moreau
 Martin Boisvert
 Rachel Boire
 Pascal Tremblay
 Réservations: 849-7325
 Admission: \$15.00
 42539

Au Théâtre du CAEMBOUR
135, rue Michaud, Coaticook
sur le site de la Gorge de Coaticook
Les jeudis, vendredis et samedis
du 25 juin au 22 août 1992

Gagnez un voyage à cuba VALEUR APPROX. 1000\$
Une courtoisie de: Voyages Orford JET vacances
Détails et règlements du concours disponibles dans le programme souvenir

LE THÉÂTRE DES HAUTES APPALACHES
Érabièrre Bertrand Paré
155, route 112, MARBLETON (Estrie)
présente
CIEL! LA POLICE
comédie policière
Un texte de JEAN-ARSENÉ PEARSON
Mise en scène de ROBERT MAURAC
avec

Jean-Arseno Pearson
Sylvie Baillargeon
Robert Maurac
Anne Guenette

SOUPER (18 heures) • THÉÂTRE (20 heures)
du 25 juin au 29 août dimanche 19 juillet: Méchoui sanglier
jeudi • vendredi • samedi dimanche 26 juillet: Gastronomie végétarienne
dimanche 2 août: Méchoui dinde

Les repas sont préparés par
La Boîte à Festin
13, North Hill
Gould (Québec) (819) 877-3412 42522

Réservez votre méchoui

Réservez maintenant: (819) 346-3142 (819) 887-6665

THÉÂTRE du THÉ des BOIS
présente Pierre Gobeil dans
Une fin de semaine de fous!

avec: Pierre Gobeil
Marie Cantin
Stéphane Blanchette
Lise Laverdière
DU 26 JUIN AU 29 AOÛT
DU MARDI AU SAMEDI À 20 h 30
RÉSERVEZ MAINTENANT: (819) 864-9569
574, rue Parc, Deauville
Sortie 128 de l'Autoroute 10
«Pierre Gobeil à son meilleur... une délicieuse comédie»
- Pierrette Roy, La Tribune

cfk 30 TV
9 CBN TV
102.7 FM
La Tribune CHL 63AM

MAGOG
ORFORD

LA STATION TOURISTIQUE

Magog-Orford

le centre-ville



AUBERGE
ESTRIMONT

EN PRIMEUR



**Renée
Claude**

«Georges
Brassens:»
J'ai
rendez-vous
avec vous»

Juillet: 17-18-24-25-31
Août: 1-7-8



Robin

Blues
D'Amérique

Juillet:
3-4-10-11

Sortie 118 de l'autoroute 10, Direction Orford 43311

RÉSERVATIONS: (819) 843-2002 1-800-567-7320

SPECTACLES ESTRIMONT ÉTÉ '92

**Lili
Maxime**

«Entre
Brel et
Barbara»



Juillet: Lundi et Mardi: 27-28
Août: Vendredi et Samedi: 14-15

EN
EXCLUSIVITÉ

**Les
Soirées
«Cotton
Club»**



Soirées dansantes des années «30»
Juillet: 15-16-22-23-29-30
Août: 5-6

LA NUIT, MAGOG-ORFORD BAT À DES RYTHMES VARIÉS...

Il n'est pas facile d'arrêter son choix quant à la façon de passer une soirée fort agréable dans Magog et ses environs. La raison en est que la palette d'activités qui nous sont offer-

tes comporte des nuances susceptibles de nous faire hésiter entre plusieurs bonnes solutions.

«Le Vieux Clocher de Magog», 64, rue Merry nord. Les artistes

adorent se produire dans ces lieux. Cet établissement a dûment mérité ses lettres de noblesse par la qualité et la variété des spectacles qu'on y présente depuis plusieurs années. La programmation fait l'objet d'une très large diffusion dans les médias d'information. Vous trouverez tout renseignement à cet égard sur place, à la Maison du Tourisme, etc...

«L'Auberge Estrimont», à quelques minutes du centre-ville de Magog, au 44 Ave. de l'Auberge, Canton d'Orford. Facilement accessible par la sortie 118 de l'Autoroute 10. Tous les vendredis et samedis du 17 juillet au 8 août: Renée Claude chante Brassens alors que Lili Maxime présentera son spectacle. «Entre Brel et Barbara», les 27-28 juillet et les 14-15 août.

Pour les amateurs d'un jazz diversifié, joué par différents artistes de toutes les provenances, tant des U.S.A. que de chez nous, le rendez-vous est au bar «Le Chat Noir», au 266 Principale Ouest, du jeudi au dimanche inclusivement.

Si vos préférences vont pour la musique d'ambiance propice aux rencontres et à la danse situé au 276 de la même rue, le

Spectacles
Estrimont
Été '92

présente **LILI MAXIME**
«Entre Brel
et Barbara»



Lundi, mardi
27 et 28 juillet
Vendredi, samedi
14 et 15 août

RÉSERVATION:
(819) 843-2002
1-800-567-7320



Sortie 118 de l'autoroute 10, direction Orford

43362



LÉVESQUE et TURCOTTE
Du 28 juillet au 6 septembre
Mardi au vendredi: 20 h 30
Samedi: 19 h et 22 h

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au
restaurant 3 Marmites à
Magog et au Vieux Clocher

La Tribune

RÉSERVATIONS:

847-0470

avec carte de crédit



RESTO-BAR

La place qui fait
«jazzier»

RÉSERVEZ TÔT

DIRECTEMENT DE
NEW YORK!

LES 30, 31 JUILLET,
1 ET 2 AOÛT

RICH SEIGEL

CE SOIR: **VIZZACE**
DEMAIN: **PIERRE BLAIS**, pianiste
MARDI 28, **JACQUES FAUCHER**,
MERCREDI 29: pianiste

En collaboration avec



166, rue Principale Ouest, Magog
843-4337

43364

LE THÉÂTRE
Chéribourg SALIE CLIMATISÉE

présente **JEAN-GUY MOREAU**

CE SOIR



**DE FÉLIX
à DESJARDINS**

Mardi au samedi, 20h30

«Un spectacle de variété impeccable, une réussite remarquable... un talent unique... des imitations au-delà de son talent... un tour de force...»
- Pierrette Roy, La Tribune.

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE DISPONIBLE
RÉSERVATIONS: **843-5440**

Billets en vente au
restaurant 3 Marmites à
Magog

La Tribune



de l'Estrie

MAGOG
ORFORD

disco-bar «La Grosse Pomme» saura bien vous accueillir amicalement. Le bar «La Lanterne», se situe aussi dans la même ambiance, au 70 de la rue Du Lac.

«Le Chéribourg» 2609; Chemin du Parc, Canton d'Orford. Accessible aussi par la sortie 118 de l'autoroute 10. On y présente l'humoriste-imitateur Jean-Guy Moreau dans son spectacle «De Félix à Desjardins», du mardi au samedi, jusqu'au 8 août.

Par ailleurs, si vous aimez le jazz style Nouvelle Orléans, le bar-spectacle «O Piko», du 267 Principale Ouest vous attend les vendredis, samedis et dimanches.

Le bar-spectacle «Le Calembour», 386 Principale Ouest, quant à lui, présente de la peinture et de la musique en direct

les jeudis soir, du blues et du rock pour les vendredis et samedis alors que les dimanches sont consacrés aux «soirées découvertes», où l'on donne l'opportunité à la relève de se faire découvrir.

«Le Café St-Michel» au 503 de la même rue, présente des spectacles variés de chansonniers, animateurs, jazz, etc... les lundis, mardis, jeudis, vendredis et samedis.

Ceux qui opteront pour la musique country et rétro, le bar «Bronco Billy's», 51 Place du Commerce, suggère un orchestre de ce style, les jeudis, vendredis et samedis.

Voilà pour ce survol des soirées bien remplies dans Magog-Orford. S'il m'est arrivé par inadvertance d'omettre de mentionner quelque endroit que ce soit, il faut me pardonner car, après une telle tournée,

la mémoire peut aisément basculer dans l'euphorie communicative qui caractérise parfois notre façon de bien vivre dans cette région. L'invitation se fait chaleureuse. Après tout, la vie est si courte...

Pour tout renseignement; La Maison du Tourisme Magog-Orford, 55 rue Cabana, Magog, J1X 2C4, Tél.: (819) 843-2744 ou 1-800-267-2744

Jean-Luc Giguère

DISCOTHEQUE
7 SOIRS
SEMAINE

ÉCHANGE AMERICAIN 20%

La Grosse Pomme
SUBWAY BAR

RESTAURANT
BISTRO

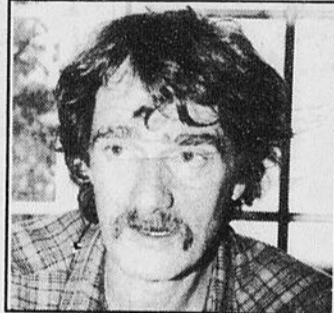
DEJEUNER - DINER - SOUPER
OUVERT DE 8 h à 1 h

«Peu importe la température,
La Grosse Pomme, c'est «hot»
tout l'été»

La Grosse Pomme
magog

276, rue Principale Ouest, Magog, 843-9365

LES DIMANCHES ET LES LUNDIS



PLUME LATRAVERSE
26 et 27 juillet à 20 h 30
«Chansons méconnues»



BREEN LEBOEUF
2 et 3 août à 20 h 30



STEVE FAULKNER
9-10 AOÛT, 20h30

Le Vieux Clocher
de Magog

Billets en vente au
restaurant 3
Marmites à Magog et
au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS:
847-0470

La Tribune

CFK

105

43363

Festival ORFORD 92

4 JUILLET AU 22 AOÛT

AGNÈS GROSSMANN DIRECTRICE ARTISTIQUE

LE FESTIVAL HAYDN/BRAHMS

Samedi 25 juillet, 20 h.

18\$/15\$/7\$

TRIO HAYDN DE MONTREAL

Jutta Puchhammer,
alto



CE SOIR



Trio Haydn de Montréal
Haydn:
Trio no 25 en mi mineur Hob. XV. 12
Brahms:
Trio en si majeur, op. 3
Quatuor en sol mineur, op. 25

LES CONCERTS POPULAIRES

Dimanche 26 juillet, 16 h

LILI MAXIME

«Entre Brel et Barbara»

Concert et repas: 20\$
Concert seulement: 11\$

Scène extérieure
(en cas de pluie, salle Gilles-Lefebvre).



Lili Maxime

Apportez vos chaises de parterre.

LES ÉTOILES MONTANTES

Mercredi 29 juillet, 20 h.

9\$/6\$/3\$

GENEVIÈVE BEAUDRY, violon DENISE TRUDEL, piano

Beethoven: Sonate en ré majeur op. 12 no 1
Ysaye: Troisième Sonate en ré mineur pour
violon seul, «Ballade»

Debussy: Sonate en sol mineur
Mozart: Sonate en mi mineur, K. 304
Brahms: Sonate en sol majeur op 78



Geneviève Beaudry

LES GRANDS CONCERTS

Vendredi 31 juillet, 20 h.

18\$/15\$/7\$

Récital

VICTOR BRAUN, baryton LINDA IPPOLITO, piano

De nombreux airs des com-
positeurs suivants:
Mozart, Schubert, Britten,
Duparc, Ravel



Victor Braun

Linda Ippolito

LES STAGIAIRES EN CONCERT

Jeu 30 juillet, 20 h.

6\$/5\$/2\$

ORFORD À SHERBROOKE

Lundi 27 juillet, 20 h
Place de la Cité

ENSEMBLE CLAVIVENT

Nathalie Choquet, flûte
Michel Duchesneau, hautbois
Stéphane Jalbert, clarinette
Renée Lavergne, piano

GRATUIT



Ensemble Clavivent

EXPOSITIONS Mardi au dimanche 13 h à 20 h

Louissette Gauthier-Mitchell, peinture
Gilles Larivière, sculpture, installation
Louis Perrier, joaillerie
Lisette Savaria et François Potvin,
porcelaine et bronze
Monique Voyer, peinture, techniques
mixtes

Jardins «IN SITU» Orford 92

Un service de transport par autobus
Sherbrooke-Orford est disponible le
samedi 25 juillet et le vendredi 31 juillet.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT AU 566-8663.



Centre d'Arts
Orford

Sortie 118
Autoroute des Cantons de l'Est
Parc du Mont Orford
Route 141 Nord
Réservation et renseignements:
(819) 843-3981
1-800-567-6155



En vente chez:
ADMISSION
(514) 522-1245
1-800-361-4595
(Extérieur de Montréal seulement)

«Retour à Howards End», un parfum d'antan

cinéma

Une critique de Pierrette ROY

James Ivory est le spécialiste des beaux films. Des films qui, sans jamais être insignifiants cependant, ne dérangent pas vraiment, ne bousculent rien non plus, mais laissent une trace durable.

On s'en était rendu compte avec «Chambre avec vue», et le voilà qui renouvelle l'expérience avec «Retour à Howards end», que présente actuellement la Maison du cinéma.

Des images somptueuses, un climat vieille Angleterre de l'époque



Superbe Antony Hopkins, en Henry Wilcox, et extraordinaire Emma Thompson en Margaret Schlegel.

victorienne, des personnages forts, bien trempés, et une intrigue plutôt captivante constituent assurément les principales qualités de ce film.

Mais, ici, si les événements sont importants, les petits détails le sont

tout autant — et c'est là, je pense, la force de Ivory —, donnant le sentiment d'un film qui bruit, qui embaume, bref, qui palpète d'une vie qui lui est toute particulière.

Et, comme toile de fond, la rencontre de deux mondes, de deux familles aux moeurs et aux idées diamétralement opposées: les Wilcox, de riches bourgeois très conservateurs qui, justement, donnent le nom de «Howards end» à une de leur villa en campagne, et les Schlegel, deux soeurs et un frère de milieu modeste, mais aux idées très libérales qu'ils n'ont pas peur d'exprimer ouvertement.

À cause d'un incident de départ qui aurait pu compromettre la jeune Helen Schlegel avec Paul, l'un des fils Wilcox, mais qui se conclut sans trop de dommages fâcheux, la première famille prendra en grippe la deuxième, qui la heurte constamment dans ses convictions et ses positions sociales, un fossé que la relation toute privilégiée qu'entretient Mme Wilcox avec Margaret, l'ainée Schlegel, ne parviendra qu'à accentuer, d'autant plus que la vieille dame lègue Howards End à sa jeune protégée.

Un vœu qui, dans un premier temps, ne sera pas respecté parce que rencontrant, bien évidemment, l'opprobre familial des Wilcox, mais qui finira par se réaliser, contre toute attente.

Car la vie offre parfois de ces revirements inattendus et c'est exactement ce qui attendra les deux familles alors que Henry, le père, s'éprendra de Margaret à la mort de sa femme.

Mais toutes les difficultés ne seront pas pour autant résolues, malgré cette nouvelle alliance, et même si la nouvelle Mme Wilcox paraît bien s'intégrer à sa nouvelle vie, les heurts entre les deux familles, venant du comportement frondeur de Helen, ne sont pas pour autant éliminés.

Et, pour arriver à cet exercice, James Ivory a choisi de remarquables acteurs qui jouent avec une justesse et une magnificence qui sied parfaitement au ton et aux couleurs d'époque du film.

Avec Anthony Hopkins et Vanessa Redgrave en tête dans les rôles de M. et Mme Wilcox, «Retour à Howards end» compte également avec une actrice remarquable, Emma Thompson dans le rôle de Margaret, et avec la fougueuse Helena Bonham Carter dans celui de Helen.

Pour un parfum odorant du temps passé qui séduit et perdure, rien de tel que «Retour à Howards End».

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE MATINEES DU LUNDI AU VENDREDI 5\$

UN CLASSIQUE DE WALT DISNEY
PINOCCHIO
Sam. et dim.: 1H00, 2H55, 4H50. Semaine: 4H50.

«Le meilleur Murphy depuis '48 heures'».

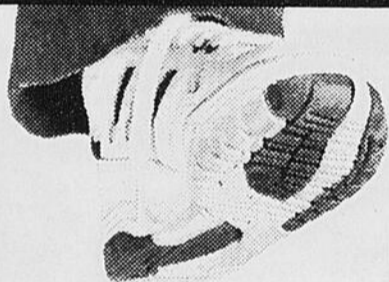
— Jack Kroll, Newsweek

EDDIE MURPHY
BOOMERANG
Version française



Tous les jours à: 6H50, 9H15.

«Le meilleur film pour la famille de l'été».
— «Susan Granger, Wicc/American Movie Classics



«Un régal pour l'enfant au fond de chacun de nous!»

— Joanna Langfield, The Movie Minute



«Plus drôle, plus imaginaire, plus divertissant que l'original. Le succès familial de l'été!»

— Jim Svejda, KNX Radio, Los Angeles

RICK MORANIS
DANS
CHÉRIE, J'AI GONFLÉ LE BÉBÉ

RICK MORANIS
IN
HONEY, I BLEW UP THE KID

Au cinéma 2 en version originale anglaise.
Au cinéma 3 en version française.

Sam. et dim.: 1H00, 3H00, 5H05, 7H10, 9H15.
Semaine: 5H05, 7H10, 9H15.

Aussi en version française au Ciné-Parc Orford.
Le spectacle débute au crépuscule.

MARDI ET MERCREDI À PRIX RÉDUIT!



RICK MORANIS
DANS
CHÉRIE, J'AI GONFLÉ LE BÉBÉ

CINÉ-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10 ET 15, SORTIE 123 843-9575

Plus 2e film:
«L'HOMME D'ENCINO»

"La meilleure comédie de l'année. Proclamé vainqueur avant le début de la partie."

— Bob Healy, SATELLITE NEWS RADIO NETWORK



Une Ligue EN JUPONS

V.F. DE "A LEAGUE OF THEIR OWN"

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

SEM.: 7:00 - 9:15
DIM.: 2:15 - 4:40 - 7:00 - 9:15

CINÉ-PARC ORFORD
AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 843-9575

LE PRINCE DES MARÉES

44039 2e film au ciné-parc:



disques



Rachel Lussier

CORBEAU, «L'INTÉGRALE», Musiart, MAC-2-678
OLIVER JONES, «A CLASS ACT», Justin Time Records
JULIETTE GRÉCO, «JE SUIS COMME JE SUIS», Les disques Phillips, DC 846-823-2

Y'a de ces semaines, comme ça, où on a envie de faire visiter plus d'un coin de son jardin même s'il fait un peu désordre. L'unité par les temps qui courent, hein? Juste histoire de changer un peu le discours, j'ai opté pour la diversité. Après tout ce sont les vacances. Trois interventions donc, trois enregistrements qui n'ont rien, mais alors là rien à voir les unes avec les autres, si ça n'est qu'elles méritent un peu de lumière. Rien que du beau — ça aussi c'est pour changer un peu — rien que du bon... selon les goûts, cela va de soi.

Corbeau: pour le son et pour la nostalgie

Après celle de Beau Dommage, qu'incidemment il faut se procurer, voici, fort différente, l'Intégrale (31 chansons) des quatre disques de Corbeau, un groupe qui a croassé tout ce qu'il savait entre 1977 et 1984 et dont on entend encore les échos. Corbeau, c'est aussi bien sûr, pour les fans de la rockeuse No 1 au Québec, la voix jeune de Marjo. «Du gros stock», aurait dit Ronsard. «Ailleurs», «Fou», «J'lâche pas», «Illégal», «Slow motion»... et puis rien que pour retrouver l'album ILLÉGAL, le coffret de deux disques vaut d'être acheté.

Amateurs de bon rock-n'roll, de vrai rock-n'roll, à vos marques. Certes entre le 1er album, titré simplement CORBEAU et VISIONNAIRE, qui ne regroupait que quatre chansons, il y a plein d'inégalités. N'empêche, les thèmes, la philosophie, l'approche musicale de Corbeau font partie de l'histoire du rock d'ici. Pas de grande poésie, mais du contenu. Pas trop de subtilité mélodiques, mais des arrangements qui brassent, une présence intense. À fréquenter pour la sonorité, pour le gris et le sale enfin nommés... et pourquoi pas, pour engraisser nos nostalgies... Qui plus est, il y a fort à parier que les jeunes qui n'ont pas connu Corbeau aimeront ce groupe qui a sévi sans compromis. Livret 'el cheapo'. Si on y retrouve une intéressante feuille de route, on a pas jugé bon d'offrir les paroles des chansons. Dommage au pluriel.

Oliver Jones: pour du jazz qui jase

Sans faire de grands éclats, Oliver Jones poursuit sa route et reste un de nos grands jazzmen. Pour ceux qui aiment entendre un jazz de source, appuyé sur une tradition, Jones représente une valeur sûre. Le musicien, qui brille davantage par une interprétation inspirée et brillante que par ses trouvailles mélodiques, propose ici,

Rock, jazz et mots de toujours

avec «A class act», un voyage dans l'univers de son écriture personnelle et dans celle de Symonds, de Bill Evans, d'Oscar Peterson. Un bel équilibre, un jeu qui en aucun moment n'emprunte aux clichés, de beaux moments d'intensité.

Juliette Gréco, pour L'âme et les mots

Ça se passe de long commentaire. C'est beau. Ça parle et ça chante. Point. Un coffret double que j'ai reçu en cadeau il y a quelques mois et que la presque obligation, dans cette chronique, de rester branchée sur les nouveau-

tés, m'a empêchée de citer. Seulement là, ça me gratte trop... 44 chansons. Des incontournables, certaines en mono, le meilleur de la muse de St-Germain-des-Prés. Gréco a une voix, Gréco a une âme et elle s'est fait donner des mots de toujours: Sartre, Queneau, Prévert, Ferré, Béart,

Gainsbourg, Brel, Brassens, entre autres joyeux drilles, ont écrit pour elle. Elle était d'un certain paysage en 1950, elle y est toujours après avoir fait cent fois le tour du monde. C'est tout dire. Pour ceux qui aiment la chanson dite à texte, la vraie, la pure et dure, un coffret indispensable à offrir ou à s'offrir.

VERSION INTÉGRALE DE TROIS HEURES

WILLIAM HURT SOLVEIG DOMMARTIN

Un film de Wim Wenders
JUSQU'AU BOUT DU MONDE
 Version Française de UNTIL THE END OF THE WORLD ASKA FILM DISTRIBUTION

Un film total, immense et généreux.
 Jean Barbe - VOIR

À voir, c'est un film inoubliable!
 Francine Grimaldi - CBF-BONJOUR

La bande sonore du film est une véritable découverte.
 Kathryn Greenaway - THE GAZETTE

MUSIQUE DE:
 TALKING HEADS, U2, R.E.M., DANIEL LANOIS, T-BONE BURNETT, PATTI & FRED SMITH, CAN, DÉPÊCHE MODE, ROBBIE ROBERTSON, JANE SIBERRY & K.D. LANG, PETER GABRIEL.

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 TOUS LES SOIRS: 8:30

"JAMES IVORY A SIGNÉ PLUSIEURS FILMS EXCEPTIONNELS: CELUI-CI EST LE MEILLEUR!" Richard Corliss, TIME

LES CRÉATEURS DE 'CHAMBRE AVEC VUE' RENOUVellent L'EXPLOIT ROMANTIQUE
ANTHONY HOPKINS, VANESSA REDGRAVE
HELENA BONHAM-CARTER, EMMA THOMPSON

Retour à HOWARDS END
 VERSION FRANÇAISE

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 12:45 - 3:25 - 6:45 - 9:25

"EXCITANT!" - Pat Collins, WWOR-TV
"RIRES!" - Bob Thompson, TORONTO SUN
"ROMANTIQUE!" - Gene Siskel, SISKEL & HERBERT
"ACTION!" - John Corcoran, KCAT-TV

TOM CRUISE NICOLE KIDMAN
 v. f. de FAR AND AWAY

HORIZONS LOINTAINS

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 12:50 - 3:30 - 6:50 - 9:30

PATRICK SWAYZE
 UN FILM DE ROLAND JOFFÉ

LA CITÉ DE LA JOIE
 VERSION FRANÇAISE DE CITY OF JOY

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 12:55 - 3:30 - 6:55 - 9:30

"HOUSESITTER: UN RAFRAÎCHISSEMENT IDÉAL POUR L'ÉTÉ AVEC UN LÉGER SOUPÇON DE ROMANTISME"
 - Bob Campbell, NEWHOUSE NEWSPAPER

ELLE EST ARRIVÉE. ELLE A VISITÉ. PUIS ELLE A EMMÉNAGÉ

STEVE MARTIN GOLDIE HAWN

Maîtresse De Maison version française de HOUSESITTER

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 1:10 - 3:10 - 7:10 - 9:10

"SUEURS FROIDES ET SENSATIONS FORTES."
 - Bruce Kirkland, TORONTO SUN

KURT RUSSELL RAY LIOTTA MADELEINE STOWE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
UNLAWFUL ENTRY

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 1:10 - 3:10 - 7:10 - 9:10

ROCK DEMERS PRÉSENTE UNE COMÉDIE POUR TOUS

lire de Combines & Cie

VINCENT BOLDOC PIERRE-LUC BRILLANT

DENIS BOUCHARD DOROTHÉE BERRYMAN DELPHINE PIPERNI

LA MAISON DU CINÉMA
 63 KING OUEST - 566-8782

HORAIRE
 1:00 - 3:00 - 6:45

LA CINÉ-CARTE DE LA MAISON DU CINÉMA EN VENTE JUSQU'AU 31 JUILLET : 10 FILMS POUR 40\$

La Tribune, Magazine Weekend - Sherbrooke, samedi 25 juillet 1992

vins



Raoul
Lessard

Vins du nouveau monde

Marquès de Casa Coucha,
Chardonnay 1991 (13.37 \$)

bles heures avec ce vin aux char-
mes exotiques.

Santa Corolina 1991 Chardonnay
(12.30 \$)

On les appelle les vins du nouveau monde. Et pourtant, on était loin de se douter qu'ils avaient toute la maîtrise de l'art, ces vinificateurs si loin de chez nous. Mais à la réflexion, la rapidité des communications est tellement grande, que ce soit par satellite, jet ou autre: Paris-Rio de Janeiro se fait en moins de 10 heures en Concorde. Alors donc, transporter les compétences viti-vinicoles élimine toutes les frontières, les distances et les obstacles.

Ceux d'entre vous qui avez l'habitude de consommer des Chardonnay se souviendront sûrement de la maison Santa Corolina, qui nous sert présentement un Sauvignon blanc et un Cabernet-Sauvignon assez agréables et vraiment pas chers.

Voici qu'elle présente un nouveau produit tout à fait digne d'éloges, un vin du cépage Chardonnay typique.

Teintée de jaune paille aux reflets verts, le précieux fluide em-



Cependant, on reste toujours surpris devant la qualité de ces vins chiliens vendus chez nous à si bon marché. Ce Chardonnay de la maison Coucha y Toro, honorée du titre de «Marquis» de la haute noblesse espagnole, est un nouvel exemple de vin moderne, fait avec de la haute technologie. Mais la tradition de l'usage du tonneau de chêne demeure.

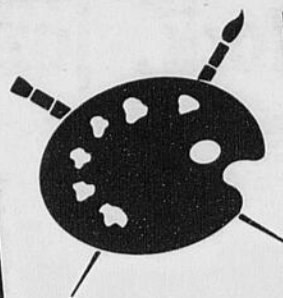
Bien coloré jaune à reflets verts, bouqueté boisé, au nez complexe de fruits et de fleurs, ce vin de cépage puissant mais fruité a de la classe, de la tenue en bouche. Le goût du bois de chêne est très présent et soutient le fruité gras et si soyeux. L'acidité est très bien dorée, ce qui permettra un vieillissement d'encore deux ou trois ans. La finale est un peu verte et sèche, mais le vin a de la saveur et compense largement.

La volaille, la sole, le ris de veau, le porc, la paëlla aux fruits de mer vous feront passer d'agréa-

baume l'atmosphère de parfum de fruits et de fleurs: accaria, pomme verte, vanille, le tout ayant séjourné un certain temps dans le fût de chêne puisque le boisé est présent mais ne vous brûle pas la bouche, pas plus qu'il n'assèche le palais. Une texture riche et grasse témoigne de la présence du glycérol qui uniformise les composantes, acidité, fruité et alcool en un tout intéressant, rafraîchissant et des plus plaisants. Les millésimes 1989 et 1990 avaient fait sensation au Chili mais voilà que 1991 méritera des éloges à répétition avec ce vin artistique long en bouche.

Les crevettes, les pétoncles, les viandes blanches vous combleront de plaisirs gastronomiques avec pour compagnon ce Chardonnay aux saveurs exotiques comme un Chablis 1er. Très chaudement recommandé.

Raoul Lessard
Conseiller en vin



EXPO-VENTE

des oeuvres des artistes et
artisans de la région et de
l'extérieur.
Le samedi 25 juillet de
10 h 00 à 18 h 00
Le dimanche 26 juillet de
10 h 00 à 16 h 00
à l'École Élémentaire de North Hatley
110, rue School, North Hatley

44178



ÉRABLIÈRE



DOYON

(1992) INC.

MÉCHOUI

Nouvelle administration
(Monique et Grégoire Doyon)

Salle de réception pour
tous genres d'événements

Réservez tôt !

(819) 346-0852

(819) 562-7886

42541



(819) 843-6824 Face à l'église, Ste-Catherine-de-Hatley

FORFAIT

pour 2
personnes
une nuit,
déjeuner et
souper:

99\$

Auberge paisible — Accueil chaleureux

entre Magog et North Hatley

Vue Magnifique sur le Mont Orford

Bar • Terrasse extérieure/intérieure

Steaks, grillades, poissons et fruits de mer

Ouvert à l'année

43634

«Nous ferons de votre séjour un souvenir inoubliable»

DE L'ART POUR VOS OREILLES CONCERT D'ART LYRIQUE

présenté par

LE QUATUOR VOCAL DE QUÉBEC

LES 31 JUILLET ET 1er AOÛT 1992 À 20 h

AU CENTRE D'ART 1010, rue Principale Nord Richmond

Souper/concert: 26\$ Concert: 15\$ Information: 826-2488



Venez découvrir notre nouvelle
galerie d'art.
Jean-Paul Néron, artiste-peintre

En collaboration avec:



LES MAISONS
Alouette
La qualité sur tous les plans



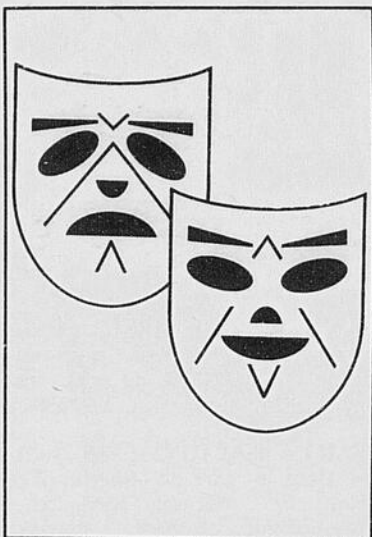
fibres
donne



BROWN
H. H. Brown Shoe Co. (Canada) Ltd.

43864



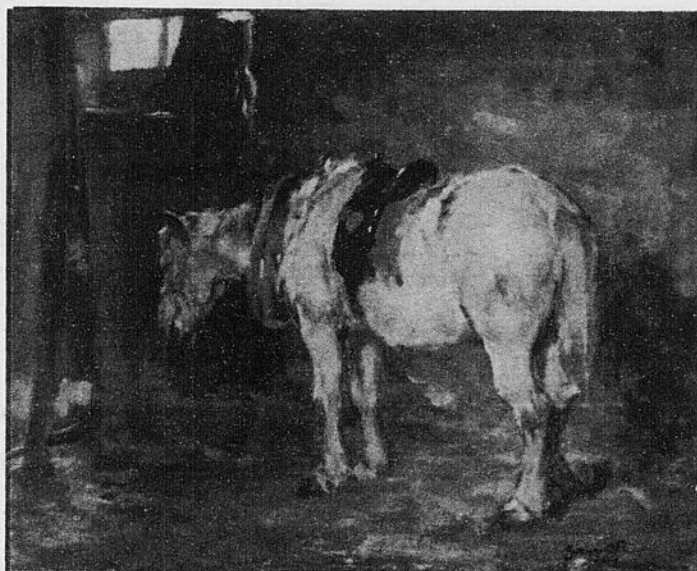


nos sorties

LA FAUNE

l'union
vie

VUE À TRAVERS LES ARTISTES CANADIENS



M.A. de Foy Suzor-Coté, Cheval dans une étable, 1921 Huile sur toile, Musée Laurier, Don Marcelle Marchand

7 juin au 27 septembre 1992

Musée Laurier 16, rue Laurier ouest, Arthabaska, Qc (819) 357-8655

En collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Ministère des Communications du Canada, le Secrétaire d'État du Canada, l'Union-Vie - Compagnie Mutuelle d'assurance, la Banque Nationale, la Ville d'Arthabaska et la Ville de Victoriaville. 42968

CE SOIR À 20 h 30



C'est le délire !
Les gens dansent dans les allées, on s'amuse beaucoup !

la nouvelle revue musicale de l'été

ACHETEZ AU
820-1000

Succès des années 50 à 80
 10 années sur scène
 Fou du Rock'n Roll

C'EST LE SHOW DE L'ÉTÉ 92

DU 26 JUIN AU 29 AOÛT

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Une présentation de

CHLTSAM

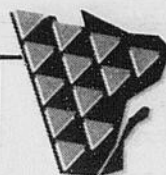
102.7 FM

TELE 7

LaTribune

Videotron

l'union vie



LA CUISINE RÉGIONALE

Collaboration spéciale, Sylvain Arès
Société des chefs cuisiniers et pâtissiers



Veau de grain, veau de lait, veau nouveau... Pour s'y retrouver parmi ce... troupeau.

Le veau de grain, c'est presque une nouvelle viande. Ce veau nouveau, alimenté à base de grains de maïs, a une couleur plus rosée, et comme il est plus gros que le veau de lait traditionnel, les bouchers le coupent différemment. Résultat: un plus grand choix de pièces charnues et une plus grande gamme de prix. Quelle que soit la coupe, le veau de grain ne réduit presque pas à la cuisson. Cette viande tendre et plus savoureuse est aussi fort nutritive. Avec tous ces avantages, on comprend pourquoi le veau de grain devient de plus en plus populaire partout au Québec.

Comme le veau provient d'un jeune animal, sa chair est tendre et extrêmement délicate. À la cuisson, il faut donc prendre quelques précautions si l'on veut obtenir un produit fini juteux et savoureux.

* Afin de prévenir le durcissement et la déshydratation de la viande lors de la cuisson, il

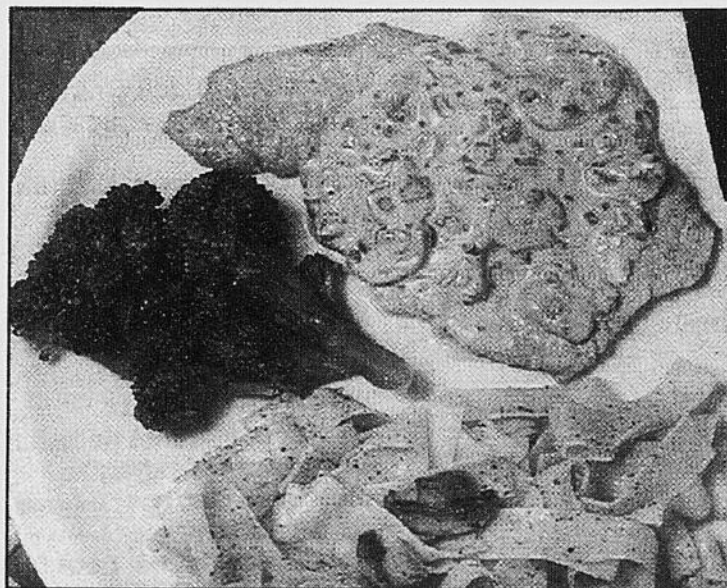
est important d'ajouter de la matière grasse (huile, beurre, barde de porc ou tranches de bacon).

* La viande de veau doit toujours être cuite à point (cuisson lente à feu doux) car cette viande provient d'un animal jeune.

* Afin de rehausser la saveur du veau, vous pouvez le mariner avant sa cuisson ou le servir avec une sauce relevée.

Veau de lait... C'est un veau, comme son nom l'indique, nourri d'abord par sa mère jusqu'à 9 à 12 jours. Les 16 prochaines semaines, sous abri, ce veau sera nourri de lait dit de remplacement ou de surplus de lait sous forme de poudre de lait. Il atteint alors son poids de veau de lait lourd: 350 à 450 livres. Il est plus lourd que le petit veau de lait traditionnel. Sa chair est tendre, très pâle et donne un excellent rendement chair/os.

Consommation annuelle de veau par Québécois: 3 kilogrammes, ce qui représente une légère augmentation depuis 1990.



Escalopes de veau flambées au cognac

Pour 4 personnes
Préparation: 10 minutes
Cuisson: 8-10 minutes

4 escalopes de veau
30 ml (2 cuil. à soupe) de farine
60 ml (4 cuil. à soupe) de beurre
2 échalotes françaises, hachées très fin
95 ml (¼ tasse + 2 cuil. à soupe) de cognac ou de calvados
60 ml (4 cuil. à soupe) de vin blanc sec
8 gros champignons, coupés en lamelles
125 ml (½ tasse) de crème 35/100
Sel et poivre du moulin

te du beurre dans une poêle et y faire revenir à feu assez vif les escalopes, 45-60 secondes de chaque côté. Saler et poivrer. Arroser de 30 ml (2 cuil. à soupe) de cognac préalablement chauffé et flamber. Retirer les escalopes de la poêle et réserver au chaud.

Remettre la poêle sur un feu vif, déglacer avec le vin blanc en raclant bien le fond avec une cuillère de bois, puis faire réduire quelques secondes. Baisser le feu, ajouter les champignons, les échalotes réservées et la crème, puis laisser mijoter environ 2 min.

Remettre les escalopes dans la poêle et chauffer quelques secondes. Arroser du reste du cognac préalablement chauffé et flambé. Accompagner de linguine et de bouquets de brocoli.

Fariner légèrement les escalopes de veau. Faire revenir les échalotes 2-3 min dans 15 ml (1 cuil. à soupe) de beurre, puis les réserver. Faire fondre le res-

LE BABILL ART CULTUREL

NDLR: Les horaires de cette page doivent parvenir avant le mardi 17 heures à LA TRIBUNE: 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Exposition sur l'astronomie intitulée «Je touche à la science». Exposition de livres sur l'astronomie et la météorologie. Jusqu'au 24 août. Cause-rie animée par le Club d'astronomes amateurs de Sherbrooke, mardi 28 juillet, 20 h 30.

GALERIE D'ART DUFOUR ET PELLAND (172 Wellington nord) — Scènes sherbrookoises: Gérard Fortin; peintures: Jérôme Poirier, Yolande Fortin, René Guillemette, Le Tardif, Jean-Paul Pelletier, Gérard Roy, Jean-Marie Forest, Thérèse Dassylva, Rose Sévigny, Jean-Yves St-Pierre, François Laramée, Alain Ancti, pastels de Michael John et Lyne Houle et céramiques de Rita Desloges.

LA MAISON DE L'EAU (755 Cabana) — «UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER», du mar. au ven., 8 h 30 à 16 h 30. Sam., dim., 12 h à 16 h 30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, rue Palais). «Les arts et la ville» exposition itinérante regroupant des artistes de Québec. «Québec en visite» jusqu'au 9 août. Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 13 h à 17 h.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, rue Dufferin) — Nouvel horaire: lun. au sam. 13 h à 17 h, merc. 19 h à 22 h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (275, Dufferin) — Exposition intitulée «Destination Cantons» Lun. au ven., de 9 h à 12 h, 13 h à 17 h; sam. dim. 13 h à 17 h. Centre de recherche ouvert au public du lundi au vend., 9 h à 12 h, 13 h à 17 h.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455 King ouest) — Exposition des oeuvres de Denis Martel et Alex De La-voie, artistes peintres et Réjane McDonald, émailleuse. Jusqu'au 11 sept. Ouv.: lun. au ven. 8 h 30 à 17 h.

UNIVERSITÉ-CENTRE CULTUREL (Hall) — Exposition des peintures récentes de Tin Yum Lau. Jusqu'au 23 août.

YILDIZ (2245 King ouest) — Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre et pastels de J.M. Forest. Jusqu'au 1er août.

RÉGION

ASBESTOS — AUBERGE ALBATROS (35, Route 255) — Exposition collective du Regroupement des artistes et artisans de la

région. Jusqu'à la fin août.

ASBESTOS — GALERIE R. GAUTHIER (526, 1re Ave) — Exposition des oeuvres de Diane Guay, Rosita Salvador, Paul-Tex Lecor, Pauline Paquin, Dolores Ramsay, Thérèse Pratte Labelle, R. Gauthier, Georges Olney.

ASCOT-HÔTEL DE VILLE (600, Thibault) — Huiles sur toile de Yolande Fortin, artiste-peintre intitulée «D'après nature». Jusqu'au 31 juillet, 8 h 30 à 12 h, 13 h à 16 h 30, du lundi au vend.

AYER'S CLIFF — A. ROY (rue Principale) — Exposition des oeuvres de Pauline B. Beaudoin, artiste du verre, et Luigi Tiengo, aquarelliste. Jusqu'au 31 juillet.

CANTON D'ORFORD (269, Ch. Brunelle, Lac des Français) — Exposition des oeuvres récentes de Francine Paquin et Bernard Frenette, artistes sculpteurs, graveurs et peintres.

COATICOOK — MUSÉE BEAULNE (96 Union) — «La Maison des gnômes», jusqu'à octobre. Costumes des années 30: oeuvres du peintre Marcel H. Poirier. Jusqu'au 7 septembre. Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, salle patrioïne de la famille Norton, chambre, costumes religieux miniatures. Ouv.: tous les jours de 11 h à 17 h.

COMPTON-LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS ST-LAURENT (6, Principale sud) — Commémoration de l'ancien premier ministre du Canada; visite de la maison natale, magasin général paternel, spectacle son et lumière. Tous les jours, 10 h à 17 h.

DANVILLE — GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (12, Route 116) — Exposition permanente des artistes-peintres Hélène Courchesne, Suzanne Dubois Morin, Rénald Gauthier, Brigitte Martin, Jacques Martineau, Claude Simard, et Jean-Pierre Raïche, verrier. Ouv.: 7 jrs-semaine, 9 h à 19 h 30.

DANVILLE — GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège) — Reynald Gauthier, Thérèse Pratte Labelle, Jesus Palomares, Georges L. Olney, Raymonde Racette-Robert. Jeu., ven., dim., 13 h à 17 h.

DURHAM-SUD — LA TOISON D'ART (65 Principale) — Exposition de sculptures, peintures, lithographies... d'artistes québécois et canadiens tels L. Archambault, L. Bellerose, R. Cantin, J. Hammond, L. Houde, T. Lecor, J.-P. Lemieux, Pelland, Riopelle, etc. Jeu., ven., sam., de 14 h à 21 h. Sur rendez-vous au (819) 858-2311.

KINGSBURY — CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (289, rue Principale) — Exposition retraçant l'histoire de l'exploitation de l'ardoise en Estrie à la fin du 19e siècle. Attention particulière portée aux bâtiments anciens à toitures d'ardoises du Val-St-François. Sam. et dim., 13 h à 17 h, jusqu'au 23 août.

LENNOXVILLE — MUSÉE UPLANDS (50, rue Park) — La Société d'histoire et de musée de Lennoxville-Ascot présente les aquarelles des élèves de C. Lafontaine, professeur d'art. Cartes postales de la collection Henri Malenfant. Ouv.: mardi au sam. 10 h à 12 h, 13 h à 17 h; dim.: 13 h à 17 h.

MAGOG — AUX PLAISIRS DES DIEUX (468, rue Principale) — Marie Noël, Réjane McDonald, Denise Marcotte, aquarelles.

MAGOG — BIBLIOTHÈQUE MEMPHREMAGOG (61, Merry nord, Magog) — Exposition des aquarelles de Denise Breton jusqu'au 31 juillet.

MAGOG — ÉCOLE BRASSARD — Le Comité d'action culturelle de Magog présente son exposition estivale intitulée «Art actuel 92», comprenant 35 exposants. Jusqu'au 21 août.

MAGOG — GALERIE DE LA SAUVAGINE (975, Merry nord) — Dans le cadre du 200ième anniversaire des «Townships», exposition intitulée «Estrie d'hier et d'aujourd'hui» Jusqu'au 9 août, 12 h à 18 h.

MAGOG — STATION DE SKI DU MONT ORFORD — La 4e édition du Symposium de peinture de l'Estrie se tiendra du 13 au 16 août 1992 sous la présidence d'honneur de Luigi Tiengo.

NORTH HATLEY — ATELIER-GALERIE YVAN DAGENAIS (95 Principale) — Exposition d'oeuvres récentes au pastel et à l'huile par Yvan Dagenais. Exécution de portraits sur place. Ouv.: lun. au dim., 10 h à 17 h.

NORTH HATLEY-BIBLIOTHÈQUE (165, Principale) — Exposition des aquarelles de Beth Girdler. Jusqu'au 1er août.

NORTH HATLEY — ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE (110 School) — Expo-vente des oeuvres des artistes et artisans de la région et d'ailleurs. Le 25 juillet, de 10 h à 18 h, et le 26 juillet de 10 h à 16 h.

NORTH HATLEY: GALERIE JEANNINE BLAIS (100 Main) — Exposition peintres naïfs du Canada, de la France et de la You-

goslavie. Peintures sur verre et sculptures de bronze de Nicole Taillon. Jusqu'à fin septembre.

ROCK FOREST — GALERIE D'ART ANDRÉ DE SÈVE (5600, Fontaine) — Exposition de la collection. «Pour l'amour du faux». Jusqu'à la fin de l'été. INF.: 564-5168.

ST-ÉLIE D'ORFORD — GALERIE D'ART DE GALOCSY (1871, Ch. Hamel nord) — Exposition des céramiques de Grace Aronoff et aquarelles de Madame de Galoscy. Ouv. merc. 14 h à 19 h ou sur rendez-vous: 562-4109.

STANSTEAD - SOCIÉTÉ HISTORIQUE (9 Dufferin) — «DE L'ENFANCE À LA CONNAISSANCE», éventail de vieux documents d'école et de vêtements d'enfants de 1860 à 1920.

ST-CAMILLE — L'ESPACE D'HORTENSE (162 Miquelon) — Exposition de René Laroche intitulée «La demeure retrouvée». Jusqu'au 31 juillet.

ST-DENIS-DE-BROMPTON — STUDIO GALERIE ART NAÏF (1190, ch. Marois) — Peintures naïves du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la France et d'Haïti. Sur rendez-vous: 846-3606.

VALCOURT — MUSÉE J. ARMAND BOMBARDIER (1001, Av. J.A. BOMBARDIER) — Le Musée national des sciences et de la technologie, en collaboration avec le «Projet des femmes inventeuses», présente une exposition intitulée: «Femmes d'invention: des personnes qui ont changé nos vies». Ouv.: tous les jours de la sem., 10 h à 17 h 30.

MUSIQUE

RÉGIONS

MAGOG — CENTRE D'ART ORFORD (Sortie 118, autoroute 10 et route 141 Nord) — Le festival Haydn/Brahms, aujourd'hui (samedi). «Les concerts populaires», dimanche. «Orford à Sherbrooke», lundi. «Les étoiles montantes», mercredi. «Les stagiaires en concert», jeudi. «Les grands concerts», vendredi. Renseignements: 843-3981.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Heure du conte pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 25 juillet, 10 h 15. Heure du conte pour les 6 à 9 ans, les samedis 25 juillet et 1er août, 10 h 15, mercredi 29 juillet 10 h 30 et 13 h 30.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL, UNIVERSITÉ — Revue musicale «Fou du rock'roll», du merc. au sam., jusqu'au 29 août, à 20h30.

BAR LA MALTO (202 Well. sud) — Dans le cadre de «Sherbrooke pour rire»: Anthony Kavanagh, aujourd'hui, samedi, Patrick Huard, dim. 26 juil.

RÉGION

MAGOG-AUBERGE ESTRI-MONT — Renée Claude présente son spectacle intitulé «Georges Brassens: j'ai rendez-vous avec vous!» les 25, 31 juillet et 1, 7, 8 août.

MAGOG — LE VIEUX CLOCHER (64 Merry nord) — En spectacle Stéphane Rousseau, sam. 25 juillet, 19 h et 22 h. Lévesque-Turcotte, humoristes, du mar. au ven. 20 h 30, sam. 19 h et 22 h, du 28 juillet au 6 septembre. Le 26 juillet, Sylvie Bernard, 20 h 30.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL (59 King est) — «UNE ÉQUIPE EN JUPON». Tous les soirs, 19 h et 21 h 15. Dimanche, 14 h 15, 16 h 30, 19 h 00 et 21 h 15.

LA MAISON DU CINÉMA (63 King Ouest) — Salle 1: «HORIZONS LOINTAINS», 12 h 50, 15 h 30, 18 h 50, 21 h 30. Salle 2: «TIRELIRE, COMBINES ET CIE», 13 h, 15 h, et «JUSQU'AU BOUT DU MONDE», tous les jours: 20 h 30. Salle 3: «MAÎTRESSE DE MAISON», 13 h 10, 15 h 10, 19 h 10, 21 h 10, Salle 4: «RETOUR À HOWARDS END», 12 h 45, 15 h 25, 18 h 45, 21 h 25. Salle 5: «UNLAWFUL ENTRY» V.O.A. 13 h 05, 15 h 20, 19 h 05, 21 h 20. Salle 6: «CITÉ DE LA JOIE» 12 h 55, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 30.

RÉGIONS

CINÉMA MAGOG (12, Principale est) — Salle 1: «MAÎTRESSE DE MAISON», v.f. Tous les jours à 19 h et 21 h 10. Salle 2: «TIRELIRE COMBINE ET CIE», v.o.f. Tous les jours à 19 h 10, sam. et dim. à 13 h 30 avec «FERNGULLY», v.f. «FRACTION DE SECONDE», v.f. Tous les jours à 21 h 20.

CINÉ-PARC ORFORD (Sortie 123, autoroutes 10 et 55) — Écran 1: «LIGUE EN JUPONS» v.f. et «LE PRINCE DES MARÉES». Écran 2: «CHÉRIE J'AI GONFLÉ LE BÉBÉ» et «L'HOMME D'ENCINO». Guichet ouvre à 19 h 30 et la projection débute au crépuscule.

Plume débarque...fini le maquillage!

Chanson

Rachel LUSSIER

Le poète est immense, le chansonnier, l'un des plus efficaces de sa génération.

Si d'aucuns ont aimé le 'grand slack' pour ses interventions-chocs et parfois choquantes, pour ses attitudes anarchistes, ses gros mots, ses constats brutaux, ses allures de pas d'allure et ses hymnes au houblon, nombreux sont ceux qui ont refusé de l'entendre pour les mêmes raisons.

De toute manière et de façon générale, on n'a pas reconnu, ni même connu, le tiers du quart de ce qu'il a écrit.

Or, il y a un an presque jour pour jour Michel Latraverse, l'écrivain, admettait dans ces pages que Plume Latraverse, le personnage, commençait à le contrarier un peu.

Pas de négation.

L'homme n'est pas de ceux qui brûlent derrière eux les icônes qui les ont servis.

Pas d'autodafé de l'oeuvre non plus, même partiel.

Seulement après une trentaine de disques, trois livres, des centaines de spectacles où on lui avait cent fois demandé les mêmes cent chansons, l'artiste a eu envie d'autres choses.

Il s'est pris du goût d'être perçu autrement, de se savoir apprécié pour une autre partie de ce qu'il était, de laisser lui-même plus de place à Michel Latraverse.

«Ca faisait quelques années que des choses me dérangent un peu. Certaines chansons connes, l'image du party continu... je voulais renouer avec ce que je crois être l'essence de la chanson, c'est-à-dire écrire quelque chose que l'on pense avoir du sens, pour le plaisir de communiquer avec un peu de monde. Je voulais me rappeler d'où je viens».

Or, Plume, c'est lui qui le dit, vient d'une chanson simple et qui se veut authentique.

Les titres sont d'ailleurs là, nombreux, depuis les années 60 jusqu'à aujourd'hui, pour que l'on puisse parler du mon'onc' rebelle comme d'un de nos plus solides chroniqueurs d'époque.

Conséquent, à l'heure même d'un retour en force possible, le gars se fiche de la mode comme un poisson d'une pomme, il s'est presque tu pendant douze mois, et il débarquera dimanche et lundi au Vieux Clocher de Magog avec un nouveau show fait de ses «Chansons méconnues».

Plume chantera.

Démaquillé.

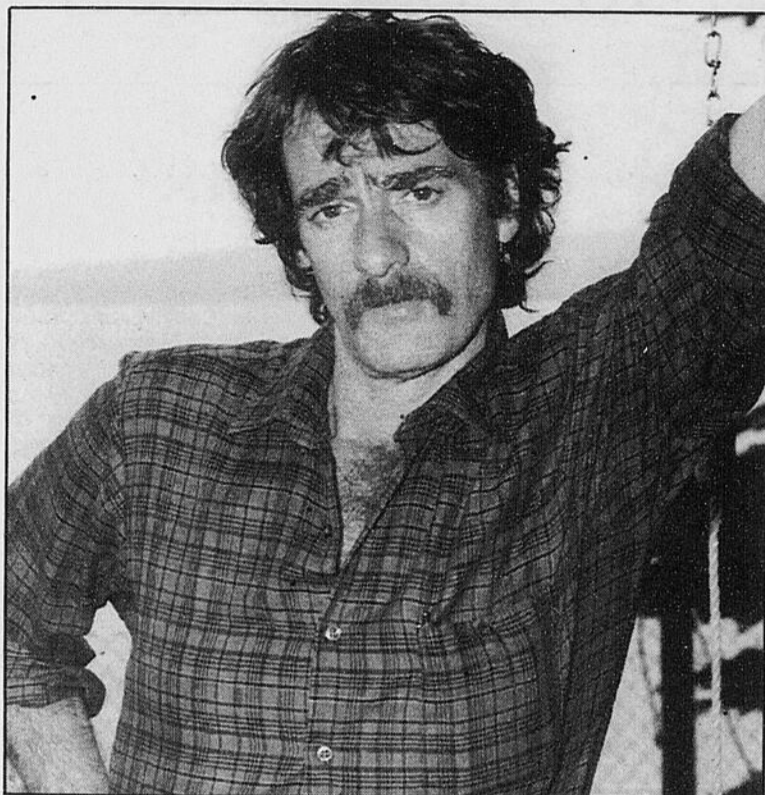
C'est-y assez clair?

Une primeur.

Un rendez-vous avec un morceau de notre histoire récente.

Oser son intuition

«Ca n'est pas si simple de laisser tomber un personnage. C'est comme un couple qui se sépare. On ne se rend pas compte du jour



Téléphoto par Claude Poulin

PLUME a laissé tomber la barbe. S'il songe encore, la cinquantaine venue, à s'offrir un énorme show rock, il reste d'abord et avant tout un chansonnier et c'est avec un bagage de «Chansons méconnues» qu'il donnera un seul spectacle cet été, dimanche et lundi, au Vieux Clocher de Magog: «Je veux renouer avec l'essence de la chanson», dit-il.

au lendemain que ça ne va plus. J'assume des séparations, je voulais être disponible à quelque chose de nouveau, me libérer de l'image que mon plus proche ennemi, c'est-à-dire moi-même, véhiculait».

Et le nouveau est venu.

Une exposition de ses peintures d'abord.

Et surtout un projet de film à l'ONF, sorte de docu-fiction que défendra le réalisateur Jean-Daniel Laffont.

Il y est question du poids d'une certaine liberté, de l'histoire de quatre ex-felquistes et d'un Plume qui, par devers le premier discours, en propose un second, en chansons.

«Aux abords de la cinquantaine, ça fait du bien de persister à fouiller le concept de la liberté».

Or, on dirait que d'avoir osé son intuition, risqué son image rend le poète plus fort.

Le roman à venir est toujours en cours, mais les nouvelles chansons sont nombreuses et, s'il est question d'un disque à venir, d'un nouveau concept de spectacle, Michel Latraverse commence d'abord par s'approprier lui-même.

Cet été il donnera un seul spectacle, celui du Vieux Clocher.

«J'aurais pu travailler tout l'été. Il y a ceux qui me suivent et pour des plus jeunes, j'incarne encore la rébellion. Il y a certes au phénomène un tas de raisons valables et j'admets que ça prend du courage pour casser une évidence, pour refuser un confort assuré».

Acte solitaire

Or le courage, selon Plume, est un acte solitaire.

«Je dois me quitter moi-même et ça ne se fait pas sans écorchures. Je dois examiner mon cas, être honnête, couper des liens et rester fidèle à d'autres. Je ne vois pas d'autre moyen de continuer à avancer. Tu n'as pas le droit d'écrire si tu n'es pas libre. L'acte d'écrire, c'est la liberté de t'exprimer, de pousser ton cri. A partir du jour où on pousse tous le même sans se demander pourquoi on le pousse...»

Latraverse s'est toujours présenté en loup solitaire, ça n'est pas aujourd'hui qu'il se mettra à bêler en même temps que le troupeau, sans savoir pourquoi il bêle.

«On ne fait plus la différence entre la tête et le bas de la ceinture. Dans un grand geste humanitaire, on a-tout mêlé. Les jeunes sont nés la face dans la télé et la

télé ne dit rien. J'ai fait ce métier là pour avancer intellectuellement, je continue. Pour moi, rester rebelle, c'est garder mon esprit critique, m'exclure du grand beurrage de tarte qui nous laisse croire que tout va bien partout».

Métier de poète

«Le métier de poète demande une conviction intérieure assez forte», dit encore monsieur Plume.

Observateur sensible, il s'inquiète.

L'individualisme à tout crin le gêne, la superficialité aussi.

L'absence de projet de société encore davantage.

Le trou dans la pensée collective itou.

«La chanson peut se mettre des plumes de carnaval au cul, je n'en

serai pas. Je pense encore que la chanson doit véhiculer une idée basée sur une vision personnelle. Pour ça, il faut se fréquenter soi-même, cesser d'être des baby-boomers qui ont trop tiré sur leurs bretelles».

Tel est Michel Latraverse.

Un gueulard.

Mais un gueulard qui pense, qui évolue, qui accepte de se remettre en question, qui agit en conséquence de son évolution.

S'il se promet toujours, la cinquantaine venue, de s'offrir un énorme show rock, on rencontrera dimanche et lundi un Michel Latraverse homme de parole et de parures.

Et croyez-en ceux qui connaissent bien son oeuvre, on gagne à connaître ses «chansons méconnues».



Service de Limousines Excalibur

- Aéroports, déplacement d'affaires
- Mariage et autres occasions
- Limousines présidentielles 8 places

WINDSOR: 845-5625

SHERBROOKE: 820-2110

MAGOG: 868-1615

FAX: 845-4998

Permis TS-CTO 42954

Voitures de luxe

- Jaguar V-12
- Rolls Royce corniche décapotable
- Excalibur 4 portes, exclusive au Québec

MISS NUDE SOUTHERN BELLE MODÈLE POUR MAGAZINE DIXIE BUBBLES



LUNDI 3 AOÛT
MARDI 4 AOÛT
MERCREDI 5 AOÛT

3 REPRÉSENTATIONS
9 h 30 - 11 h 30 - 1 h 00



12 à 15
DANSEUSES

StudioSex

Ouverture tous les jours de 15h à 3h
Dimanche de 19h à 3h
85 Thérien, Sherbrooke, Qc. (819) 566-4161
COUPLE ÉROTIQUE



4 DANSEURS
JEUDI à DIMANCHE

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000
points offerts
cette semaine
dans

LaTribune

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
63037586 83648873
08583870 35731398
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

CLUB Multi points

31009

43512

à
VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à
ENTENDRE

Jusqu'au 29 août

FOU DU ROCK'N ROLL



Cet été, retrouvez aussi votre jeunesse en assistant à la revue musicale de l'été: *Fou du Rock'n Roll!*

Avec 10 artistes sur scène, revivez au rythme de plus de 100 succès popularisés dans les années 50 à 80! Un véritable feu roulant, un spectacle électrisant qu'il vous faut vivre absolument!

Ah! Les belles années du rock'n roll! Qu'on les ait vécues où qu'on les ait connues par nos parents, on vibre tous au son de cette musique tantôt endiablée, tantôt suave... La fièvre du rock'n roll, ça s'attrape tout l'été... à la salle Maurice-O'Bready! Réservez votre place dès maintenant!

Ce soir, samedi 25 juillet

SOIRÉE FASHION

Si vous avez le goût d'un divertissement complet ce soir, venez assister à notre soirée fashion rock'n roll à la Salle Maurice-O'Bready!

Animée par France Beaudoin, cette soirée spéciale mode mettra en vedette le jeune designer estrien de grand talent **Jean Aioldi**. Les finissantes du groupe conception et techniques vestimentaires de l'école Camirand seront aussi présentes pour vous faire découvrir les nouvelles tendances de la mode au Québec.

Pour bien terminer la soirée, voyez la revue musicale de l'été, *Fou du Rock'n Roll!* Une invitation spéciale est lancée à tous ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine de la mode. Une soirée toute spéciale, organisée pour vous!

DES PRIX ROCK'N ROLL!

Tout au cours de l'été, réalisez de belles économies sur le prix du billet pour la revue musicale de l'été *Fou du Rock'n Roll!*

LES GRATTE-RABAIS

Le Centre culturel est heureux de s'associer à la campagne pour l'économie de notre région. Jusqu'au 29 août, bénéficiez de 10 à 25% de rabais sur les billets de spectacle de *Fou du Rock'n Roll*. Vous n'avez qu'à vous présenter à la billetterie du Centre culturel avec votre coupon gratte-rabais. Le préposé au guichet grattera pour vous et devant vous votre coupon-rabais. Vous n'aurez qu'à remplir l'endos du coupon... et le tour est joué! La réduction du coupon gratte-rabais est applicable sur les billets à prix régulier pour le spectacle *Fou du Rock'n Roll*. Vous pourrez vous procurer les coupons gratte-rabais chez les détaillants Pétro-Canada ainsi qu'à la S.A.Q.

CLUB MULTI-POINTS

Si vous êtes membre du Club Multi-Points, vous pouvez vous procurer des billets pour le spectacle *Fou du Rock'n Roll* à rabais! En effet, les détenteurs de la carte Multi-Points pourront se procurer leur billet pour *Fou du Rock'n Roll* au bas prix de 16\$ pour 14 000 Multi-points. Voilà un rabais chaud de 8\$ qui fera plaisir à tous!

Cet été, vous aussi, laissez-vous gagner par *Fou du Rock'n Roll*... et à rabais en plus!

Pour informations et réservations: 820-1000

Hall du Pavillon central LA PENSÉE ENCHAÎNÉE

Tin-Hum Lau est un artiste originaire de Chine. Il est le fils d'un peintre qui peignait selon l'antique tradition. Il a étudié aux Ecoles des Beaux-arts de Hong Kong, Paris, à l'atelier libre de recherches graphiques et à l'Université Concordia. Il est aussi conseiller artistique de la maison de Chine à Montréal.

Tin-Yum Lau a conservé des liens avec son pays d'origine. Aussi en juin 1989, il était invité à participer à une exposition présentée à Pékin. Lors de ce séjour, il fut témoin des événements de la Place Tiananmen. On se souviendra des reportages télévisés sur la répression faite aux étudiants. Ces événements ont beaucoup marqué Tin-Yum Lau. Bien que ce soit à partir d'une forte impression, il prépare cette exposition.

L'exposition est tout en contraste; les images de Confucius se juxtaposent à celles commerciales du Colonel Sanders et du sourire stéréotypé d'une jeune fille. Il s'agit aussi de la confrontation des valeurs du passé à celles du présent où l'iconographie traditionnelle est mise en opposition à celle d'une modernité. De même, la silhouette de l'homme faisant du Tai-chi découpée sur un fond de peinture gestuelle où tout est éclatement. Les tons pastel s'opposent à des couleurs très vives.

Ma démarche personnelle

Après avoir parcouru la moitié du globe pour me permettre de connaître plus profondément la culture occidentale, j'y ai passé mon dernier 25 ans en quête de la modernité de ce monde. Une fois ces connaissances acquises, je me suis ressourcé à ma propre culture afin de stimuler à nouveau mon inspiration.

Ainsi la principale source de ma création est maintenant liée autour de symboles culturels et historiques de mon enfance.

Suite aux événements du 4 juin 1989 à Tiananmen, j'ai voulu monter un projet inspiré de cette épisode. Ce projet consiste à présenter 16 tableaux de grand format (168 cm x 168 cm et 121 cm x 180 cm).

Ces images teintées d'une poésie chinoise nous amènent à réfléchir sur tous les pouvoirs abusifs des minorités dominantes. Intitulé "La pensée enchaînée", ce projet raconte avec des dragons, symbole du pouvoir insaisissable et des citoyens de l'univers, la conquête universelle des hommes vers la liberté et l'amour.

LAU, Tin-Yum
Montréal

Jusqu'au 23 août

